P7-BAU-343

Fiches Brevet

NOUVEAU BREVET

Français

3e

- Tout le programme en **58 fiches détachables**
- Un **dépliant** avec des repères en histoire des arts

Avec ce livre, un abonnement **GRATUIT*** à **annabac.com**

Hatier

Digitized by the Internet Archive
in 2023

https://archive.org/details/fichesbrevetfran0000dauv

FICHES BREVET

Français

TROISIÈME

Sylvie Dauvin
Agrégée de lettres classiques

Jacques Dauvin
Agrégé de lettres classiques

Professeurs au lycée international
de Saint-Germain-en-Laye

5
6
7
9
11
13
15
17
19
21
23
25
27
29
31
32
33
35
37
39
41
43
45
48
49
51
53
55

Hatier

Notez bien !

L'achat de cet ouvrage vous permet de bénéficier d'un **accès GRATUIT** aux ressources d'annabac.com : fiches de cours, podcasts, quiz, exercices et sujets corrigés…

Pour profiter de cette offre, rendez-vous sur **www.annabac.com**, dans la rubrique « Vous avez acheté un ouvrage Hatier ? »

Source texte (dépliant)

Primo Levi, traduction Martine Schruoffeneger © Éditions Julliard

Crédits iconographiques (dépliant)

Page 1 (recto) : © Mathieu de Muizon
Page 4 (recto) : © Mathieu de Muizon
Page 1 (verso) : © Musée d'Art Moderne / Roger-Viollet
Page 2 (verso) : © FineArtImages / Leemage © ADAGP, Paris 2012
Page 3 (verso) : © Nick Ut / AP / SIPA
Page 4 (verso) : © Musée National Fernand Léger, Biot, France / Giraudon / The Bridgeman Art Library
Page 5 (verso) : © Pascal GELY Agence Bernand / CDDS
Page 6 (verso) : © Photo Josse / Leemage © Succession Picasso, Paris 2012
© RMN-GP / Béatrice Hatala © Succession Picasso, Paris, 2012

Coordination éditoriale : Claire Dupuis • Édition : Josiane Attucci-Jan
Conception maquette : Anne Gallet • Mise en pages : Nadine Aymard

© HATIER Paris – 2012 – ISBN 978-2-218-96237-0

Sous réserve des exceptions légales, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite, par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la Propriété Intellectuelle. Le CFC est le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

SOMMAIRE

Cochez les fiches révisées.

L'examen

1	Quelles épreuves vous attendent ?	❑ 5
2	Comment s'organiser le jour de l'examen ?	❑ 6

Les questions de vocabulaire

3	La formation des mots	❑ 7
4	Les familles de mots	❑ 9
5	Le champ lexical	❑ 11
6	Synonymes et antonymes	❑ 13
7	Sens propre et sens figuré	❑ 15
8	Expliquer un mot, une expression	❑ 17

Les questions de grammaire

9	La classe grammaticale des mots	❑ 19
10	La phrase : types et modalités	❑ 21
11	La proposition : juxtaposition, coordination, subordination	❑ 23
12	Les propositions subordonnées	❑ 25
13	Les rapports logiques	❑ 27
14	Cause, conséquence et but	❑ 29
15	Condition, opposition et concession	❑ 31
16	Exprimer un rapport logique de différentes façons	❑ 32
17	Modifier le lien entre les propositions	❑ 33
18	Changer la nature d'un groupe de mots	❑ 35

Les questions de conjugaison

19	Les voix verbales, la voix pronominale	❑ 37
20	Voix active et voix passive	❑ 39
21	Passer d'une voix à l'autre	❑ 41
22	Les modes verbaux	❑ 43
23	Les temps simples	❑ 45
24	Les temps composés	❑ 48
25	Les valeurs du présent et du futur	❑ 49
26	Les valeurs des temps du passé	❑ 51

Les questions d'analyse du texte

27	Le genre d'un texte	❑ 53
28	Les types de textes	❑ 55

29	Le registre (ou la tonalité) d'un texte	57
30	Le registre comique	59
31	Les niveaux de langue	61
32	La situation d'énonciation	63
33	Les paroles rapportées	65
34	Changer la façon de rapporter les paroles	67
35	La présence du locuteur	69
36	Les valeurs du pronom personnel	71
37	Explicite et implicite	73
38	Le statut du narrateur	75
39	Le point de vue	77
40	Les figures de style	79
41	Répondre aux questions d'analyse	81

La réécriture et la dictée

42	Les accords majeurs	83
43	L'accord du verbe avec le sujet	85
44	Comment écrire le participe passé ?	87
45	Variable ou invariable ?	89
46	Le présent de l'indicatif	91
47	Présent de l'indicatif ou du subjonctif ?	93
48	Futur de l'indicatif ou présent du conditionnel ?	94
49	Les sons [e] ou [ɛ] à la fin d'un verbe	95
50	Les sons [i] ou [y] à la fin d'un verbe	97

La rédaction

51	Analyser le sujet de rédaction	99
52	Changer de point de vue	101
53	Rédiger un récit ou la suite d'un récit	103
54	Composer une description, un portrait	105
55	Défendre une idée, une thèse	107
56	Composer un dialogue	109
57	Soigner son expression	110
58	Savoir relire	111

Dépliant

Itinéraire pour trouver la fonction d'un mot ou d'un groupe de mots

L'histoire de l'art aux XX^{e} et XXI^{e} siècles : repères

QUELLES ÉPREUVES VOUS ATTENDENT ?

L'examen se divise en deux parties d'1h30 chacune.

Première partie

A Des questions de compréhension sur un texte

• de vocabulaire (sens des mots importants).
• de grammaire (structure des phrases, situation d'énonciation, temps verbaux…).
• de réécriture de phrases du texte, qui entraîne des modifications orthographiques ou grammaticales (transposition au pluriel, au passé…).

B Une dictée

Une courte dictée permet de vérifier que vous connaissez les règles de base (accords, conjugaison…) et que vous savez faire le lien entre l'orthographe d'un texte et son sens.

Deuxième partie : une rédaction

La rédaction prend appui sur le texte fourni pour la première partie.

A Les sujets

• Deux sujets sont proposés. L'un fait appel à l'imagination, l'autre exige une réflexion dans laquelle vous exposerez votre opinion sur un thème en relation avec ce texte. Dans les sujets sont précisés :
– le thème ;
– les formes de discours attendues : narration, description, argumentation… ;
– la situation de communication (→ Fiche 32).

• Le dictionnaire est autorisé.

B L'évaluation

Vous serez évalué sur :
– la présentation ; la lisibilité ; l'orthographe ;
– la correction de votre expression (langue correcte) ;
– le respect des consignes sur les formes de discours et la situation d'énonciation ;
– l'intérêt de votre rédaction, la vivacité de votre imagination ou la force de votre argumentation.

2

COMMENT S'ORGANISER LE JOUR DE L'EXAMEN ?

A Les questions

• Avant de répondre aux questions, lisez plusieurs fois le texte pour bien le comprendre et posez-vous les questions suivantes :

– *Pour un récit :* Qui est le narrateur ? À qui s'adresse-t-il ? Quels sont les personnages ? Où et quand se passe l'action ?

– *Pour un texte d'idées :* Quel est le thème principal du texte ? Quelles sont les idées principales du texte ?

• Lisez toutes les questions et repérez :

– comment elles sont organisées autour des principaux intérêts du texte : elles vous feront mieux comprendre le texte ;

– leur progression : vous ne vous répéterez pas dans vos réponses.

• Au moment de rédiger vos réponses :

– suivez l'ordre des questions, indiquez le numéro des questions avant chaque réponse ;

– veillez à composer des phrases complètes ;

– soignez l'écriture, la présentation : allez à la ligne à chaque changement d'idée, mettez la ponctuation et les majuscules.

• Après avoir rédigé, relisez pour corriger et pour souligner les titres d'œuvre.

B La dictée

• Écoutez attentivement la première lecture du texte pour bien en comprendre le sens global : il vous indique souvent comment écrire certains mots.

• Pendant la dictée, soyez attentif aux groupes de mots et aux liaisons (elles vous indiquent la lettre finale à mettre au premier mot, ou l'absence de certaines lettres, souvent *s* ou *t*).

• Après la dictée, relisez attentivement et plusieurs fois :

– vérifiez les accords majeurs en faisant les flèches d'accord (→ Fiche 42) au crayon à papier (effacez-les ensuite) ;

– si vous avez un doute sur l'orthographe d'usage (vocabulaire), réfléchissez à la famille du mot qui peut vous aider (→ Fiche 4).

C La rédaction (→ Fiches 51 à 58)

3

LA FORMATION DES MOTS

Les questions types du brevet

- Quel est le radical du mot « ... » ?
- Quel est le sens du préfixe/suffixe dans le mot «...» ?
- Indiquez, dans le mot « ... », le préfixe, le radical et le suffixe.
- Indiquez la formation de ce mot, nommez ses composants.

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce que l'origine ou l'étymologie d'un mot ?

• Préciser l'origine ou l'étymologie d'un mot, c'est dire de quel mot il vient.

biologie vient du mot grec *bios* (« vie ») ; *bowling* vient du mot anglais *bowl* (« boule »).

• Cela permet :
– d'expliquer un mot et de mieux en comprendre le sens ;
– de comprendre l'évolution de son sens.

B Qu'est-ce que donner la formation d'un mot ?

Donner la formation d'un mot, c'est décomposer le mot, c'est-à-dire séparer ses divers éléments, dont on donne le sens. Il existe trois éléments principaux :
– le radical (→ § C) ;
– le(s) préfixe(s) (→ § D) ;
– le(s) suffixe(s) (→ § D).

C Qu'est-ce que le radical ?

• C'est la partie essentielle du mot, qui indique à quelle idée il se réfère.

Im-buv-able : le radical est *-buv-* qui indique que le mot a un rapport avec l'idée de boire.

• Un même radical donne en général naissance à plusieurs mots (→ Fiche 4).

Aquatique, aquarelle, aqueduc, aqueux, aquarium... sont tous formés à partir du radical *aqua* (« eau », en latin).

D Qu'est-ce qu'un préfixe ? un suffixe ?

• Le préfixe est un élément qui se place devant un mot ou un radical pour former un nouveau mot et qui en modifie le sens.

vie → sur-vie ; marché → hyper-marché

• Le suffixe est un élément qui se place après un mot ou un radical pour former un nouveau mot et qui en modifie le sens.

blond → blond-asse ; chambre → chambr-ette ; buv → buv-able

Certains suffixes servent à former certaines natures de mots.

Le suffixe *-ment* peut servir à former des adverbes :
furieux → furieusement.

Le suffixe *-iser* peut servir à former des verbes :
ridicule → ridiculiser.

ATTENTION

• Il ne faut pas voir de préfixe là où il n'y en a pas.

Impératrice n'est pas formé de *im- + pératrice* ;
perdu n'est pas formé de *per- + du*.

• Quelques mots formés avec un préfixe prennent un trait d'union.

vice-président ; post-natal

• Beaucoup de mots comportent à la fois un préfixe et un suffixe.

dés-habill-er ; in-termin-able

Quelques mots peuvent même comporter plusieurs préfixes et plusieurs suffixes.

Prenons l'exemple du mot *ininflammabilité*.

in-	-in-	**-flamm-**	-abili-	-té
préf. de sens négatif	préf. = « dans »	radical	suffixe = « que l'on peut »	suff. pour former un nom

4

LES FAMILLES DE MOTS

Les questions types du brevet

- À quelle famille de mots appartient le mot « ... » ?
- Indiquez un verbe, un adverbe et un adjectif qualificatif de la même famille que le mot « ... ». ou : Donnez des mots de la même famille que le mot « ... ».
- Quel est le radical du mot « ... » ? Trouvez un autre mot de la même famille.
- Pour justifier l'orthographe du mot « ... », précisez à quelle famille de mots il appartient.

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce qu'une famille de mots ?

Une famille de mots rassemble des mots formés sur un même radical.

• La plupart sont des mots dérivés, c'est-à-dire composés du radical auquel s'ajoutent un préfixe et/ou un suffixe (→ Fiche 3).

Famille du mot *venir* : *revenir, prévenir, prévention, préventif, advenir, contrevenir, contravention*, etc.

• Une famille de mots peut aussi comporter des mots composés, c'est-à-dire des mots qui associent :

– deux mots existants ;

chou-fleur ; coupe-faim

– un mot et un radical d'origine grecque ou latine.

chronomètre : *chrono* (en grec, « temps ») + *mètre*

Remarque : Une famille de mots comporte des mots de classes grammaticales variées (→ Fiche 9).

Famille du mot *désert* : *déserter* (verbe), *désertique* (adj.), *désertification* (nom), etc.

B À quoi sert de connaître la famille d'un mot ?

Connaître la famille d'un mot permet :

– d'expliquer un mot, de mieux en comprendre le sens ;

Aquatique veut dire qui a rapport avec l'eau.

– de mieux savoir l'orthographier.

Déshabiller est de la famille d'*habit* ; de là, le *h* muet au milieu du mot.
Démentir est de la famille de *mentir* ; de là, la graphie *en* pour former le son [ã].

ATTENTION

• Un même radical peut présenter différentes formes en fonction de son étymologie (→ Fiche 3).

Dans la famille du mot *homme*, on a : *hommasse* (radical *homm-*), mais aussi *humain, humanité, déshumaniser* (radical *huma[n]-*).
Dans la famille du mot *cou*, on a : *casse-cou* (radical *cou*) mais aussi *collerette* (radical *col*).

• Il ne faut pas confondre **synonymes** et famille de mots !
Les synonymes ont un sens proche mais n'ont pas, en général, le même radical.

Sévère et *strict* sont synonymes.

Les mots de la même famille ont le même radical, mais n'ont pas, en général, le même sens.

Buvable et *imbuvable* sont de la même famille (radical *-buv-*, boire), mais ont un sens contraire ; ce sont des antonymes (→ Fiche 6).

5

LE CHAMP LEXICAL

Les questions types du brevet

- Quel est le champ lexical dominant dans le texte ?
- À quel champ lexical appartiennent les mots « ... » ?
- Relevez des mots ou expressions appartenant au champ lexical de « ... ».

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce qu'un champ lexical ?

• C'est l'ensemble des mots qui se rapportent à un même thème, un même domaine, une même notion.

> Champ lexical de la montagne : *vallée, pic, sommet, col, montée, neige, forêt, torrent,* etc.

• Dans un texte, un champ lexical forme un réseau de mots qui participe à son unité.

> « [...] la *réserve* prussienne paraît vers Saint-Lambert à six heures du soir ; une nouvelle et furieuse *attaque* est donnée au village de la Haie Sainte ; Blücher survient avec des *troupes* fraîches, et isole du reste de nos *troupes* déjà rompues les *carrés de la garde* impériale. Autour de cette *phalange* immobile, le débordement des *fuyards* entraîne tout parmi des flots de poussière, de fumée ardente et de *mitraille* [...] »
>
> (F.-R. de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*)
>
> [Les mots en italique relèvent du champ lexical de la guerre.]

B À quoi sert d'étudier un champ lexical dans un texte ?

• Cela sert :

– à repérer le thème principal ou les thèmes importants du texte ;

> Ainsi le texte de Chateaubriand cité ci-dessus a pour thème principal la guerre.

– à mettre en évidence les caractéristiques d'un personnage, d'un lieu ou d'un sentiment décrit ou analysé.

• Dans le cadre d'une rédaction, cela sert à définir précisément le thème du texte sur lequel prend appui le sujet donné.

ATTENTION

- Le mot *champ* s'écrit sans *s* au singulier ! Au pluriel on écrit *des champs lexicaux*.
- Un champ lexical peut comporter des mots de natures grammaticales variées (→ Fiche 9). Ces mots ne sont pas des synonymes (→ Fiche 6).

Champ lexical de l'eau : *mouiller* (verbe), *pluie* (nom), *humide* (adj.), *hydraulique* (adj.), etc.

- Un même texte peut comporter plusieurs champs lexicaux qui se combinent.

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut. […]

(A. Rimbaud, « Le dormeur du val »)

Champ lexical de la nature
Champ lexical de la lumière
Champ lexical du corps
Champ lexical de la vitalité

- Les quatre champs lexicaux se combinent et donnent l'impression que le jeune soldat est en parfaite harmonie avec une nature généreuse et riante. La fin du poème révèle que le soldat est mort, ce qui donne un tout autre éclairage à ces deux strophes.

C Un conseil pour les travaux d'écriture

Avant de commencer à rédiger, constituez-vous une « réserve » de mots qui tournent autour du thème principal du sujet à traiter : ils vous éviteront des répétitions et enrichiront votre travail d'écriture.

Sujet : *Vous avez eu un jour une très grande peur. Racontez.*
Vous pouvez constituer une réserve de mots qui appartiennent au champ lexical de la peur : *panique, effroi, terrorisé, effrayer, effrayant, terrifiant, anxieusement, s'angoisser, trembler, frissonner, palpitations, sueur froide, tressaillir, être pétrifié…*

6

SYNONYMES ET ANTONYMES

Les questions types du brevet

- Relevez un (ou plusieurs) synonyme(s) du mot ou de l'expression « ... ».
- Donnez un antonyme du mot « ... ».
- Remplacez le mot « ... » par un synonyme/un antonyme.
- Remplacez le mot « ... » par une périphrase (de même sens).
- Remplacez la périphrase « ... » par un mot synonyme.

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce qu'un synonyme ?

• Un synonyme est un mot qui a le **même sens** qu'un autre mot ou un **sens très proche**.

Le verbe *souhaiter* a pour synonyme le verbe *espérer*.

• Deux synonymes peuvent **se substituer** l'un à l'autre dans une même phrase. Quand on vous demande le sens d'un mot, vous pouvez avoir recours à un synonyme.

Doux a pour synonymes, selon le contexte, *suave, agréable, soyeux, tendre*.
Il a une voix *douce*. → Il a une voix *agréable*.
Le poil du chien est *doux*. → Le poil du chien est *soyeux*.

Remarque : Deux synonymes doivent appartenir à la même classe grammaticale (→ Fiche 9), de façon à pouvoir se substituer exactement l'un à l'autre dans une phrase.

Il *craint* l'orage./ Il *redoute* l'orage. → *craindre* et *redouter* sont deux verbes.
La forêt était *obscure*./ La forêt était *sombre*. → *obscure* et *sombre* sont deux adjectifs.

B Qu'est-ce qu'un antonyme ?

• Un antonyme est un mot qui a un **sens opposé** à un autre.

Bonheur est l'antonyme de *malheur* ; *grand,* l'antonyme de *petit*.

• Deux antonymes ont souvent des racines différentes :

bon ≠ mauvais.

Mais ils peuvent aussi avoir la même racine :

buvable ≠ imbuvable.

Remarque : Pour pouvoir s'opposer, deux antonymes doivent appartenir à la même classe grammaticale.

vrai ≠ faux (adjectifs) ; parler ≠ se taire (verbes)

ATTENTION

• Un même mot a des synonymes et des antonymes différents selon le contexte, c'est-à-dire selon le sens de la phrase dans lequel il se trouve.
Prenons l'exemple de l'adjectif *étroit*.

Phrase (contexte)	Synonyme	Antonyme
Ils entretenaient des relations *étroites*.	intimes	lointaines
Il passa par un couloir *étroit*.	exigu, resserré	spacieux, large
Il a l'esprit *étroit*.	borné, intolérant	ouvert, généreux

• Avant de donner le synonyme d'un mot, analysez le contexte !

C Qu'est-ce qu'une périphrase ?

• Une périphrase est un groupe de mots synonyme d'un seul mot, qui donne une caractéristique de l'élément désigné.

la capitale de la France = Paris

• La périphrase sert à :
– éviter une répétition dans un travail d'écriture ;

Il raconta la vie pénible des *immigrants*. *Ces personnes venues s'établir dans un pays étranger* rencontraient souvent des difficultés.

– donner une définition, expliquer un mot dans un travail d'analyse de texte.

un mousse = un jeune apprenti marin

7

SENS PROPRE ET SENS FIGURÉ

Les questions types du brevet

- Le mot (l'expression) « ... » est-il(elle) employé(e) au sens propre ou au sens figuré dans le texte ?
- Le mot « ... » a dans le texte son sens propre ; quel peut être son sens figuré ?
- Trouvez, dans le texte, un mot pris dans son sens figuré. Expliquez-le.
- Quels sont les différents sens que peut prendre le mot « ... » ?
- Quel est le champ sémantique du mot « ... » ?

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce qu'un mot polysémique ?

Souvent, un mot a plusieurs sens selon le contexte : il est polysémique.

Le nom *blanc* peut désigner :
– la couleur blanche ;
– une personne de race blanche ;
– le linge de maison ;
– un silence dans la conversation ;
– une sorte de vin.

B Qu'est-ce qu'un champ sémantique ?

Le champ sémantique d'un mot est l'ensemble des sens qu'il prend selon les divers contextes où il se trouve.

Le champ sémantique du mot *tête* est :
– Il a une *tête* ronde (partie supérieure du corps humain, comprenant la face et le crâne.
– L'accusé risque sa *tête* (sa vie).
– Faire la *tête* (bouder).
– Avoir la *tête* dure (la compréhension lente ou un caractère têtu).
– Perdre la *tête* (perdre son calme ou devenir fou).
– Être à la *tête* de l'armée (en avoir le commandement).
– La *tête* de lecture d'un magnétoscope (partie métallique qui lit un enregistrement).

C Qu'est-ce que le sens propre ?

Le sens propre d'un mot est le premier sens donné dans le dictionnaire. On l'appelle aussi sens dénoté.

lourd = qui a un poids important

D Qu'est-ce que le sens figuré ?

• Les sens figurés d'un mot sont les sens qu'il peut prendre en plus de son sens propre. On les appelle aussi sens connotés.

• Le sens figuré vient en général :

– d'une ressemblance entre deux réalités ;

les *bras* d'un homme → les *bras* d'un fauteuil

– d'une métaphore ou d'une métonymie (→ Fiche 40) ;

une *vipère* (un serpent) → sens propre
C'est une vraie *vipère*. = Il est méchant comme une vipère (il fait mal comme une vipère). → sens figuré

– du passage du concret (ce qu'on peut voir, entendre, toucher…) à l'abstrait (ce qu'on ne peut pas voir, entendre, toucher, mais qu'on saisit intellectuellement).

Mon panier est *lourd* (il a un poids important). → sens propre
Sa plaisanterie est *lourde* (pas très intelligente). → sens figuré
dessiner un trait *fin* (peu épais) → sens propre
avoir un esprit *fin* (très intelligent) → sens figuré

Remarque : Si vous vous trompez sur le sens propre et le sens figuré d'un mot, vous risquez de faire un contresens, de ne pas comprendre la phrase, qui alors deviendra absurde.

Il a *pris ses jambes à son cou*. = Il s'est enfui très vite.
J'ai *mis* mon grand-père *en boîte*. = Je l'ai taquiné.

Imaginez ce que signifieraient ces expressions si on les prenait au sens propre (on dit aussi « au pied de la lettre ») !

8

EXPLIQUER UN MOT, UNE EXPRESSION

Les questions types du brevet

- Donnez le sens du mot/de l'expression « ... ».
- Expliquez ce mot, cette expression.
- Utilisez ce même mot dans une autre phrase avec un sens différent. Donnez-en un synonyme. À partir de quel nom (verbe, adjectif...) ce mot est-il formé ?

Les notions que vous devez connaître

A Comment expliquer un mot, une expression ?

Pour expliquer un mot, une expression, on peut procéder de différentes manières. Soyez très attentif à la consigne.

• Donner un mot ou une expression synonyme (→ Fiche 6).

Navire = bateau
S'en donner à cœur joie = profiter pleinement

ATTENTION

• Avant de donner le synonyme d'un mot, analysez le contexte !

• Pour vérifier que vous avez bien trouvé un synonyme, enlevez de la phrase le mot à expliquer et remplacez-le par ce synonyme : la phrase doit rester grammaticalement correcte et conserver son sens.

• Donner son étymologie et expliquer sa formation en décomposant ses éléments (radical, préfixe, suffixe (→ Fiche 3)).

Intolérable est un adjectif composé du radical *tolér-* (qui signifie « supporter »), du préfixe privatif *in-* (qui exprime l'idée de contraire) et du suffixe *-able* (qui signifie qu'on peut ou qu'on doit).
Intolérable signifie donc « qu'on ne peut pas supporter ».

• Dire si le mot est pris, dans le texte, au sens propre ou au sens figuré (→ Fiche 7).

Quel génie, ce garçon !
Le nom *génie* est pris ici au sens figuré (*génie*, au sens propre, désigne un « esprit, un être qui protège chaque homme ou qui a des dons merveilleux »).

• Indiquer à quel **niveau de langue** appartient le mot ou l'expression (→ Fiche 31).

• Indiquer **l'intention de l'auteur** lorsqu'il emploie ce mot et **l'impression** que produit le mot sur le lecteur.

• Éventuellement, donner **les autres sens** du mot ou signaler ses **changements de sens** au cours du temps (→ Fiche 3).

> *Il trempa sa plume dans l'encrier.*
> *Encrier* désigne un petit récipient pour mettre l'encre, qui s'utilisait avant que n'existent les stylos à plume avec réservoir ou cartouche. *Encrier* désigne aussi le réservoir qui alimente en encre les rouleaux de presse d'imprimerie.

Remarque : Il ne faut pas suivre toutes ces étapes (parfois, par exemple, vous ne connaîtrez pas l'étymologie d'un mot ou bien le mot n'aura qu'un sens). Ce sont là des directions possibles pour une réponse. Il faut aussi tenir compte des sous-questions qui sont posées.

ATTENTION

• Si l'expression à expliquer est longue, il faudra peut-être expliquer un à un les mots importants qui la composent.

• Il faut répondre par des phrases complètes, grammaticalement correctes, et non par des mots isolés.

> Au lieu d'écrire « forcir = grossir », rédigez : « forcir » signifie « grossir ».

B Comment expliquer un mot ou une expression que vous ne connaissez pas bien ?

• Vous pouvez vous aider du **contexte** (des mots qui l'entourent) et de l'ensemble du texte, qui comporte souvent des mots plus simples que celui qui doit être expliqué.

• Vous pouvez vous aider de l'**origine** du mot, de son étymologie (→ Fiche 3) ou de la **famille du mot** (→ Fiche 4).

9

LA CLASSE GRAMMATICALE DES MOTS

Les questions types du brevet

- À quelle classe grammaticale appartient le mot « ... » ?
- Indiquez la nature précise du mot/groupe de mots « ... ».
- Trouvez des mots de la même classe grammaticale que le mot « ... » ?

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce que la classe grammaticale d'un mot ?

• Les mots ont été classés dans des catégories, appelées natures ou classes grammaticales. Les mots d'une même classe grammaticale ont des caractéristiques communes (voir tableau page suivante).

Remarque : Un mot ne change pas de classe grammaticale, sauf exception ; celle-ci est donc indiquée dans le dictionnaire.

B Qu'est-ce qu'un mot variable ? un mot invariable ?

Pour identifier la classe grammaticale d'un mot, vous devez vous demander d'abord s'il est variable ou invariable.

• Les mots variables peuvent :

– toujours changer de nombre : singulier/pluriel ;

la couleur/les couleurs ; le chien/les chiens ; je chante/nous chantons

– le plus souvent changer de genre : féminin/masculin.

le chien/la chienne ; beau/belle

• Les mots invariables ne changent ni de genre ni de nombre.

violemment ; pour ; pourquoi

Remarque : Le cas du nom propre

Le nom propre, qui commence toujours par une majuscule, est invariable en français

Les Martin ; j'ai vu des Manet (= des tableaux de Manet)

C Comment trouver la nature des mots ?

CLASSE/NATURE	COMMENT LES RECONNAÎTRE ? **Attention !** Toutes les « conditions » doivent être remplies.
MOTS VARIABLES	
Le verbe dormir, il écrit	• Il peut se conjuguer. • Il est souvent la base, le noyau de la phrase.
Le nom commun table	• On peut le faire précéder d'un déterminant.
Le nom propre Pierre	• Il a toujours une majuscule. • On peut le remplacer par *il, elle, le, la, lui*.
Le pronom il, celui-ci, qui, rien…	• Il remplace un nom et a toutes les fonctions d'un nom.
Le déterminant un, le, mon, ce, du…	• Il précède toujours un nom et ne peut se trouver sans le nom qu'il détermine (précise).
L'adjectif qualificatif blond, grand	• Il accompagne, il qualifie un nom. Il a besoin de s'appuyer sur un nom ou un pronom. • Il s'accorde avec ce nom en genre et en nombre.
MOTS INVARIABLES	
La préposition à, vers, de, dans…	• On ne peut pas l'enlever. • Elle relie un mot à un autre dans la phrase.
L'adverbe trop, bien, proprement…	• On peut l'enlever. • Il modifie le sens : – d'un verbe : *Il travaille bien* ; – d'un adjectif : *Il est très grand* ; – d'un autre adverbe : *Il va très loin*.
La conjonction de coordination mais, ou, et, donc, or, ni, car	• Elle relie deux mots de même nature et de même fonction.
La conjonction de subordination pour que, quand, parce que…	• Elle relie une proposition subordonnée à une proposition principale (→ Fiches 11 et 12).
L'interjection Hélas ! Chut ! Zut ! Haut les mains ! Aïe ! Nom d'une pipe !	• Autonome (mot-phrase qui se suffit à lui-même), elle exprime une émotion, un sentiment, ou reproduit un bruit, un son. • Elle est souvent suivie d'un point d'exclamation.

10

LA PHRASE : TYPES ET MODALITÉS

Les questions types du brevet

- Quel est le type/ quelle est la modalité de phrase utilisé(e) dans le texte ? Quel est l'effet produit ?
- Par quelle modalité de phrase se traduit la colère (l'émotion, la peur…) du narrateur ?
- Quel est le rôle de la phrase interrogative « … » ?
- Que révèle du personnage (ou du narrateur) la modalité des phrases « … » ?

Les notions que vous devez connaître

A Types de phrases : qu'est-ce qu'une phrase verbale ? non verbale ? nominale ?

• Une phrase verbale est une phrase qui a pour noyau un ou plusieurs verbes conjugués.

Il gagna tous les matchs du tournoi.

• Une phrase non verbale est une phrase sans verbe principal.

Un peu exagéré, tout cela !

• Une phrase nominale est une phrase non verbale organisée autour d'un nom (ou d'un groupe nominal) qui lui sert de noyau.

Un an de plus !

Remarque : Les phrases non verbales créent souvent un effet stylistique. Elles peuvent :
– traduire la force d'une émotion, d'une idée ;

L'angoisse… L'angoisse absolue…

– accélérer le rythme d'un texte, créer le suspense.

B Qu'est-ce que la modalité d'une phrase ?

• La modalité d'une phrase dépend de l'intention de celui qui la prononce.

Les phrases : *Nous travaillons. Est-ce que nous travaillons ? Travaillons. Encore travailler !* parlent de la même action, mais selon des modalités différentes.

• Il existe quatre modalités de phrases.

Intention	Modalité de la phrase	Exemples
Exprimer un fait	déclarative	Je n'en veux pas.
Poser une question	interrogative	À quoi penses-tu ?
Donner un ordre	impérative ou injonctive	Sors d'ici !
Exprimer une émotion	exclamative	Comme il est beau !

Remarque : Ces modalités peuvent être mises à la forme affirmative ou à la forme négative.

C Quelles sont les particularités de l'interrogation ?

• L'interrogation est :
– totale si la réponse attendue est de type *oui* ou *non* ;
– partielle si la réponse attendue est sous la forme d'un mot ou d'un groupe de mots qui donne une information. Elle est alors introduite par un mot interrogatif : *Que ? Qui ? Où ?*…

• La structure de la phrase interrogative varie selon le niveau de langue (→ Fiche 31) du locuteur.

Vous le savez ? (l'intonation seule indique une question)
→ langue orale courante
Tu veux quoi ? (non-inversion du sujet + mot interrogatif incorrect)
→ langue familière
Est-ce que tu as tout noté ? → langues orale et écrite courantes
Viendrez-vous ? Quand Pierre viendra-t-il ? (inversion du sujet simple ou complexe) → langue soutenue

ATTENTION

La phrase interrogative peut avoir plusieurs rôles. Elle peut :
– être une simple demande d'information : As-tu froid ?
– indiquer le doute ou la réflexion avant une prise de décision (délibération) : Que faire ?
– éveiller l'intérêt en créant le suspense : Va-t-il réussir ?
– être une fausse question et comporter déjà en elle-même la réponse (question rhétorique).
Il prend d'énormes risques ! Et tu trouves cela intelligent ?

11

LA PROPOSITION : JUXTAPOSITION, COORDINATION, SUBORDINATION

Les questions types du brevet

- La phrase « ... » est-elle simple ou complexe ?
- Indiquez la nature de la proposition « ... ».
- Relevez la proposition principale (ou la proposition subordonnée) dans la phrase « ... »
- Dans les phrases « ... », comment sont reliées les propositions ? Quel effet cela produit-il ?
- Toutes les consignes avec les termes *proposition, indépendante, subordonnée, principale.*

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce qu'une proposition ?

• Une proposition est un groupe de mots organisé autour d'un verbe (en général conjugué).

Nous *avons observé* une nouvelle planète.

• Pour repérer le nombre de propositions dans une phrase, on compte les verbes conjugués.

[Je *savais*] [qu'il *était parti*] [avant que l'orage n'*éclate*].
[3 verbes donc 3 propositions]

• Une phrase simple ne comprend qu'une seule proposition ; une phrase complexe en comprend au moins deux.

B Quelles sont les différentes sortes de propositions ?

• Il y a les propositions qui peuvent se dire toutes seules :
– la proposition indépendante (aucune autre proposition ne dépend d'elle) ;

[Julien est malade] : [il ne sort pas ce soir].
[prop. indépendante] [prop. indépendante]

– la proposition principale (une ou plusieurs propositions dépendent d'elle).

[Je sais] [que tu es malade].
[prop. principale] [prop. subordonnée]

• À l'inverse, les propositions **subordonnées ne peuvent pas se dire toutes seules** ; elles dépendent d'une proposition principale.

[Julien ne sort pas ce soir] [parce qu'il est malade].
[prop. principale] [prop. subordonnée]

• On distingue **trois types de liens** entre les propositions : la juxtaposition (→ § C), la coordination (→ § D), la subordination (→ § E).

C Qu'est-ce que la juxtaposition ? Quel effet produit-elle ?

• Deux propositions sont juxtaposées quand elles sont **« posées » l'une à côté de l'autre**, sans mot pour les relier ; elles sont simplement séparées par un signe de ponctuation : virgule, point-virgule ou deux-points.

• La juxtaposition peut créer un **effet stylistique**. Elle permet :
– d'accélérer le rythme, de créer un effet de rapidité ;

« Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. » (César)

– de gommer la relation logique entre deux faits de manière frappante ; la relation devient alors implicite (→ Fiche 37).

Je suis contre la peine de mort : elle risque de frapper des innocents.

D Qu'est-ce que la coordination ?

Deux propositions sont coordonnées quand elles sont **reliées par une conjonction de coordination** (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*) ou un adverbe de liaison (*puis, en effet…*).

[Il m'a secouru] *mais* [n'a pas voulu me donner son nom].
[deux prop. indépendantes coordonnées par *mais*]

Il n'a pas été grondé [parce qu'il a avoué] *et* [qu'il a paru sincère].
[deux prop. subordonnées coordonnées par *et*]

E Qu'est-ce que la subordination ?

La subordination est le rapport qui unit une proposition subordonnée à une proposition principale (→ § B). En général, ce lien de subordination se fait à l'aide d'un **mot subordonnant** qui relie les deux propositions (conjonction de subordination, pronom relatif, mot interrogatif).

[Il s'est mis en colère] [*parce que* l'ordinateur ne marchait plus].
[prop. principale] [prop. subordonnée]

12

LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

Les questions types du brevet

- Indiquez la nature et la fonction de la proposition « ... ».
- Relevez une proposition subordonnée relative, ou complétive objet, ou circonstancielle…
- Toutes les consignes comprenant les termes *proposition subordonnée, subordination.*

Les notions que vous devez connaître

A Les deux grandes « familles » de subordonnées

Il existe deux grandes « familles » de subordonnées, elles-mêmes subdivisées en « sous-familles » :
– celles qui donnent un **renseignement sur un nom** : ce sont les propositions **subordonnées relatives** ;
– celles qui donnent un **renseignement sur un verbe** : ces propositions sont elles-mêmes divisées en **subordonnées complétives** (elles sont COD du verbe) et en subordonnées **circonstancielles** (elles sont compléments circonstanciels du verbe).

Remarque : Deux natures de propositions ne comportent pas de verbe conjugué et ne sont pas introduites par des mots subordonnants (conjonctions de subordination, pronoms relatifs…) :

1. **la proposition infinitive**, qui est une subordonnée complétive dont le verbe est à l'infinitif ;

[J'entends] [les musiciens jouer un air connu.]
[prop. principale] [prop. subordonnée infinitive, COD du verbe *entendre*]

2. **la proposition participiale**, qui est une subordonnée circonstancielle dont le verbe est au participe.

[Son concert achevé] , [le chanteur salua le public.]
[prop. subordonnée participiale CC de temps du verbe *salua*] [prop. principale]

B Comment repérer les différentes propositions subordonnées ?

Suivez pas à pas l'itinéraire précis de la page suivante.

Tableau pour distinguer les différentes propositions subordonnées

	Prop. sub. donnant un renseignement sur un nom	Proposition subordonnée donnant un renseignement sur le verbe principal…				
		… sur l'objet de l'action			… sur une circonstance de l'action	
Fonction	complément de l'antécédent	complément d'objet du verbe principal			complément circonstanciel du verbe principal	
Nature	relative	conjonctive complétive	interrogative indirecte	infinitive	conjonctive circonstancielle	participiale
Comment la repérer ?	Elle est introduite par un pronom relatif (*qui, que, dont, où, lequel…*) et complète un nom ou un pronom.	Elle est introduite par *que* et complète un verbe.	Elle est introduite par un mot interrogatif et complète un verbe impliquant une question.	Elle a pour noyau un verbe à l'infinitif avec un sujet propre. (Pas de mot introducteur.)	Elle est introduite par une conjonction de subordination et exprime selon le cas : le temps, la cause, le but, la conséquence, l'opposition, la condition ou la comparaison.	Elle a pour noyau un verbe au participe avec un sujet propre. (Pas de mot introducteur.)
Exemple	J'ai invité l'ami dont je t'ai parlé.	J'espère qu'il viendra.	Je lui ai demandé s'il pouvait venir.	Je ne vois pas le temps passer.	Quand il sera là, nous déjeunerons.	Son travail terminé, il nous a rejoints.

13

LES RAPPORTS LOGIQUES

Les questions types du brevet

- Quel mot relie les deux propositions ? Quel rapport logique exprime-t-il ?
- Toutes les consignes comprenant les termes *rapport logique, lien logique, connecteur logique…*

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce qu'un rapport logique, un connecteur logique ?

• Un rapport logique est un lien que l'on établit entre deux faits, deux idées, et qui permet de construire et de faire progresser un récit, une explication ou un raisonnement.

Voici deux faits :
1. La tempête a soufflé très fort ; 2. Beaucoup d'arbres sont tombés.
Vous pouvez établir entre ces deux faits un rapport logique, en écrivant :
De nombreux arbres sont tombés, *parce que* la tempête a soufflé très fort [rapport de cause] ;
ou : La tempête a soufflé *si* fort *que* de nombreux arbres sont tombés [rapport de conséquence].

• Un connecteur logique est un mot (ou une locution) qui permet d'établir un rapport logique entre des faits, des idées.

Il est gentil *mais* maladroit.
Il a soufflé très fort, *si bien que* le ballon a explosé.

Remarque : Les connecteurs logiques peuvent être :
– des conjonctions de coordination : mais, ou, et, donc, or, ni, car ;
– des adverbes : en effet, aussi, cependant… ;
– des conjonctions de subordination (→ Fiche 9) : parce que, si bien que, bien que…

B Comment reconnaître les principaux rapports logiques ?

Il existe six rapports logiques majeurs. Pour les reconnaître, aidez-vous du tableau ci-après.

Les principaux rapports de logiques

	Signe symbolique	Question ou expression-clé	Exemple
Addition ou adjonction	(fait 1) + (fait 2)	et en plus	La torture est cruelle ; **et** elle avilit l'homme.
Cause	(fait 1) ← (fait 2)	à cause de quoi ?	Il a mal **parce qu'**il s'est blessé.
Conséquence	(fait 1) → (fait 2)	résultat : ...	Il a triché **si bien qu'**il a été puni.
Concession	(fait 1) ≠ (fait 2)	d'accord, mais	**Bien qu'**il soit souvent désagréable, je l'aime bien.
Opposition	(fait 1) ≠ (fait 2)	au contraire	Tu es colérique **alors que** ton frère ne l'est pas.
But	(fait 1) → (fait 2)	dans quel but ?	Il m'a téléphoné **pour que** je ne m'inquiète pas.

14

CAUSE, CONSÉQUENCE ET BUT

Les questions types du brevet

- Dans la phrase « ... », distinguez la cause et la conséquence.
- Relevez le connecteur logique dans cette phrase et dites s'il exprime un rapport de conséquence ou de but.
- Modifiez la phrase « ... » de façon à exprimer la cause/ la conséquence sous la forme d'une subordonnée.
- Justifiez le mode utilisé dans la subordonnée « ... ».

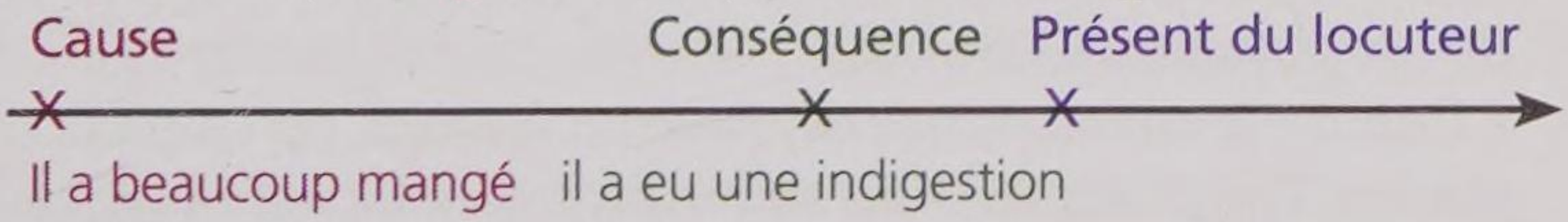
Les notions que vous devez connaître

A Comment distinguer la cause de la conséquence ?

• La conséquence est le résultat réel d'un autre fait qui est sa cause.
Il n'y a donc pas de conséquence sans cause.

• Sur la ligne du temps, la cause précède toujours la conséquence.

Il a beaucoup mangé, si bien qu'il a eu une indigestion.



ATTENTION

On peut exprimer le même rapport cause/conséquence de plusieurs façons. Voici les deux plus courantes, qui peuvent donner lieu à des exercices de transformation :

• proposition principale (qui exprime la cause)
+ proposition subordonnée (qui exprime la conséquence)

Il s'est tant entraîné [p. princ. : cause] qu'il a gagné. [sub. de conséquence]

• proposition principale (qui exprime la conséquence)
+ proposition subordonnée (qui exprime la cause)

Il a gagné, [p. princ. : conséquence] parce qu'il s'est beaucoup entraîné. [sub. de cause]

B Comment distinguer le but de la conséquence ?

• La conséquence est un fait réel qui résulte d'un autre fait réel.

• Le but exprime un fait non encore réalisé, le résultat qu'on cherche à atteindre dans le futur (et qui ne sera peut-être pas atteint). Il exprime une intention, un désir, un objectif (on dit aussi une « fin »).
Comme la conséquence, il se situe sur la ligne du temps après un autre fait.

Il fait des tours pour qu'on l'admire.

Il fait des tours — pour qu'on l'admire [mais il n'est pas sûr que son désir se réalise].

Remarque : Le but s'exprime par un groupe prépositionnel à l'infinitif quand le sujet est le même pour les deux verbes de la phrase.

Le professeur donne un contrôle *pour avoir la paix*.
[sujet de *donne* et de *avoir*] [but]

C Les modes verbaux dans les subordonnées de conséquence et de but

• Comme la conséquence exprime un fait réel, on emploie en général l'indicatif dans les subordonnées de conséquence.

Il a sauté si haut qu'il *a battu* le record mondial.

• Comme le but exprime un fait non réalisé qui aura lieu ou non, on emploie le subjonctif dans les subordonnées de but.

L'entraîneur prépare son équipe pour qu'elle *vainque* aux jeux Olympiques.

15

CONDITION, OPPOSITION ET CONCESSION

Les questions types du brevet

- Trouvez dans le texte une proposition subordonnée de condition, de concession, d'opposition.
- L'expression « ... » exprime-t-elle une condition ou une hypothèse ? une concession ou une opposition ?

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce que la condition, l'hypothèse ?

La condition et l'hypothèse expriment un fait dont dépend la réalisation d'un autre fait.

• Si les deux faits sont réalisables et vérifiables, on parle de condition.

Si on met de l'engrais, les fleurs poussent mieux.

• Si les deux faits, au moment où l'on parle, n'existent ni dans le passé ni dans le présent, on parle d'hypothèse.

Si les hommes étaient immortels, la terre serait surpeuplée.

B Qu'est-ce que l'opposition, la concession ?

• Exprimer une opposition, c'est montrer que deux faits mis en relation sont contraires ou contradictoires.

Ils se sont baignés, alors que c'était interdit.

• Exprimer une concession, c'est accepter partiellement une affirmation, qu'on ne partage pas, pour la rectifier.

Bien qu'il soit gentil, je ne l'apprécie pas
(= il est gentil, je suis d'accord, *mais* je ne l'apprécie pas).

ATTENTION

• On n'emploie jamais le conditionnel dans la subordonnée de condition introduite par *si* !

• Pour exprimer la concession, on emploie le subjonctif après : bien que, quoique, sans que... Mais on emploie l'indicatif après : même si, alors même que...

16

EXPRIMER UN RAPPORT LOGIQUE DE DIFFÉRENTES FAÇONS

Les questions types du brevet

- Par quel moyen grammatical est exprimé le rapport logique entre les propositions « … » et « … » ?
- Quel rapport logique est exprimé par la juxtaposition, la coordination, la subordination ?

Les notions que vous devez connaître

Il existe plusieurs moyens grammaticaux pour exprimer le même rapport logique (→ Fiche 13).

	Conj. de coord.	Conj. de subord.	Autres moyens pour exprimer ce rapport
Cause	car	parce que, puisque, comme, sous prétexte que…	**Adverbe :** en effet **Subord. participiale** (→ Fiche 12)
Conséquence	donc	de sorte que, si bien que, tellement que, si… que, trop… pour que	**Adverbes :** c'est pourquoi, par conséquent, alors, aussi, ainsi **Verbes :** entraîne, implique, a pour résultat
Concession	mais, or	bien que, quoique, même si, quand bien même, quel[le][s] que soi[en]t…	**Adverbes :** pourtant, cependant, toutefois, néanmoins, malgré tout, en tout cas **Verbes :** avoir beau, il se peut que, j'admets que
Opposition	mais	tandis que, alors que, au lieu que	**Adverbes :** en revanche, au contraire, inversement, en réalité, en fait **Verbes :** il n'empêche, il n'en reste pas moins que
Addition/ Adjonction	et		**Adverbes :** de plus, ainsi que, en outre, aussi, par ailleurs, et même **Verbes :** j'ajoute, s'ajoute à cela que

17

MODIFIER LE LIEN ENTRE LES PROPOSITIONS

Les questions types du brevet

- Réécrivez la phrase en transformant la coordination en subordination. Quel rapport logique est mis en évidence ?
- Réécrivez les propositions en introduisant un lien de subordination. Quel rapport logique ce lien exprime-t-il ?
- Remplacez les deux points par une conjonction de subordination qui mettra en évidence le rapport logique entre les deux propositions. Quel est ce rapport logique ?

Les notions que vous devez connaître

A Comment passer de la coordination ou de la subordination à la juxtaposition ?

• Il suffit d'enlever la conjonction de coordination ou de subordination (→ Fiche 9) et de la remplacer par un signe de ponctuation : deux-points (:) ou point-virgule (;).

Il a lu toute la nuit *si bien qu'*il est fatigué. [rapport de conséquence].
Il a lu toute la nuit : il est fatigué.

B Comment passer de la juxtaposition à la coordination ?

• Repérez, à l'aide du contexte, le rapport logique qui unit les deux propositions (→ Fiche 13).

• À la place du signe de ponctuation qui sépare les propositions, introduisez une des sept conjonctions de coordination (→ Fiche 9).

Je ne ressentais plus de peur ; je sombrais dans le désespoir. [rapport d'opposition].
Je ne ressentais plus de peur, *mais* je sombrais dans le désespoir.

C Comment passer de la juxtaposition à la subordination ?

• Repérez, à l'aide du contexte, le rapport logique qui unit les deux propositions (→ Fiches 13 et 14).

• À la place du signe de ponctuation qui sépare les propositions, **introduisez** une des **conjonctions de subordination** (→ Fiches 13 et 16) qui expriment ce rapport.

Il a un avantage sur vous : il connaît la ville [rapport de cause].
→ Il a un avantage sur vous, *parce qu'*il connaît la ville.

D Comment passer de la coordination à la subordination ?

• **Repérez**, à l'aide du contexte, le rapport logique qui unit les deux propositions (→ Fiches 13 et 16).

• À la place de la conjonction de coordination qui sépare les propositions, **introduisez** une des **conjonctions de subordination** (→ Fiches 9 et 16) qui expriment ce rapport.

Mon frère est d'un tempérament fougueux, *mais* moi, je suis plutôt calme [rapport d'opposition]. → Mon frère est d'un tempérament fougueux, *alors que* moi je suis calme.

• Procédez à la **substitution inverse** si on vous demande de passer de la subordination à la coordination.

ATTENTION

• Pour toutes ces transformations, prenez soin de **relire** la phrase obtenue pour vérifier qu'elle est correcte.

• Parfois, il vous faudra **modifier** :
– l'ordre des propositions ;

Je l'ai puni ; en effet, il avait été impoli.
→ Comme il avait été impoli, je l'ai puni.

– le mode du verbe.

Il *m'avait promis* de venir, mais il ne s'est pas présenté.
→ Bien qu'il *m'ait promis* de venir, il ne s'est pas présenté.

18

CHANGER LA NATURE D'UN GROUPE DE MOTS

Les questions types du brevet

- Remplacez l'adjectif/ le groupe nominal « ... » par une proposition subordonnée dont vous préciserez la nature et la fonction.
- Remplacez la subordonnée « ... » par un adjectif/ un groupe nominal de sens équivalent.
- Transformez la phrase « ... » de façon à faire apparaître une proposition subordonnée.

Les notions que vous devez connaître

A Comment remplacer un adjectif par une proposition subordonnée relative ?

• Un adjectif et une proposition subordonnée relative sont souvent interchangeables parce qu'ils donnent tous les deux un renseignement sur un nom (→ Fiches 9 et 12) : ce sont des expansions du nom.

• Pour remplacer un adjectif par une proposition subordonnée relative, il faut :

– trouver, si c'est possible, le verbe dont le sens correspond à l'adjectif : il pourra être utilisé sous une forme conjuguée (il sera alors le noyau de la subordonnée) ou à l'infinitif ;

impossible → ne pas *pouvoir* ; buvable → *boire*

Remarque : Quelquefois, on ne peut utiliser que le verbe *être*.

– choisir le pronom relatif qui convient (qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, auquel, duquel…) ;

– ajouter les mots nécessaires à une compréhension claire de la phrase. La relire pour en vérifier la correction.

Il leur proposa un problème *insoluble*.
→ un problème *qu'ils ne pouvaient pas résoudre*
Il est revenu dans la maison *ancestrale*.
→ la maison *qui avait appartenu à ses ancêtres*

B Comment remplacer un groupe nominal par une proposition subordonnée ?

Pour remplacer un groupe nominal par une proposition subordonnée, il faut :

– introduire un verbe conjugué : souvent le verbe à utiliser appartient à la même famille de mots que le noyau du groupe nominal ;

– trouver la conjonction de subordination qui convient et rend compte du rapport logique (→ Fiche 16) exprimé par le groupe de mots.

Par peur des coups, il se tenait à distance.
peur → redouter, craindre, avoir peur ;
par → *comme, parce que*
→ *Comme il craignait les coups*, il se tenait à distance.

ATTENTION

Il faut faire attention au temps verbal de la subordonnée.

Elle me demanda la cause de mon retour.
retour → *revenir* ; la cause → *pourquoi*
→ Elle me demanda *pourquoi je revenais* (ou : *j'étais revenu*).

C Comment remplacer une proposition subordonnée par un groupe de mots ?

Il faut faire les opérations inverses de celles décrites ci-dessus, c'est-à-dire :

– supprimer le mot subordonnant (pronom relatif, conjonction de subordination ou mot interrogatif) ;

– remplacer le verbe conjugué (qui doit disparaître) par un nom, un adjectif ou un verbe à l'infinitif de la même famille.

Elle a fait des retouches *que l'on ne peut pas voir.* → *invisibles*
J'ignore *quand il est arrivé*. → J'ignore *son heure d'arrivée*.
Il a été si malade *qu'il en est mort.* → Il a été malade *à en mourir*.

Remarques :

- Relisez-vous pour vérifier que, à la suite de la transformation, le sens de la phrase n'a pas été modifié.
- Ces transformations entraînent forcément des modifications orthographiques auxquelles vous devez être attentif.

19

LES VOIX VERBALES, LA VOIX PRONOMINALE

Les questions types du brevet

- À quelle voix est le verbe « ... » ?
- Trouvez un verbe à la voix pronominale. De quel type de verbe pronominal s'agit-il ?
- Les consignes qui comportent l'expression *voix pronominale*.

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce que la voix d'un verbe ?

• La voix du verbe traduit les différentes façons de présenter les relations entre le sujet, le verbe et ses compléments.

• Il y a trois voix :
– la voix active (→ Fiche 20) : *Je soigne le malade* ;
– la voix passive (→ Fiche 20) : *Je suis soignée par ma mère* ;
– la voix pronominale : *Je me soigne*.

B Comment reconnaître qu'un verbe est employé à la voix pronominale ?

• On reconnaît qu'un verbe est à la voix pronominale quand son infinitif est précédé du pronom personnel *se*.

Nous nous lavons. Infinitif : *se* laver.

• Quand on le conjugue, il est précédé de deux pronoms personnels : le premier est sujet, le second est complément.

je me lave, *tu te* laves…

Remarque : Tous les verbes pronominaux forment leurs temps composés avec l'auxiliaire *être*.

Je me *suis* aperçue dans le miroir.

C Comment reconnaître les différents types de verbes pronominaux ?

• Tous les verbes qui peuvent avoir un complément d'objet direct peuvent être mis à la voix pronominale.

laver *quelque chose* → se laver
[COD] [COD]

• Quand l'agent et le patient (→ Fiche 20) sont identiques, on parle de **verbes réfléchis.**

Carine se lave. → *Carine* = agent = *se* (Carine) = patient

• Quand l'agent et le patient agissent l'un sur l'autre de la même manière, on parle de **verbes réciproques.**

Pierre et Paul se sont regardés.
→ Pierre a regardé Paul et Paul a regardé Pierre.
[agent] [patient] [agent] [patient]

• Certains verbes ne peuvent être employés qu'à la voix pronominale : on les appelle **verbes essentiellement pronominaux.**

s'envoler, s'enfuir, s'écrouler, se suicider…

Remarque : Certains verbes pronominaux sont l'équivalent d'un verbe passif.

Le rugby *se pratique* dans le Sud-Ouest.
= Le rugby *est pratiqué* dans le Sud-Ouest.

Cet emploi permet de ne pas mentionner l'agent et d'attirer l'attention sur le sujet.

ATTENTION

Les règles d'accord du participe passé dans la conjugaison des verbes pronominaux sont délicates (→ Fiche 44).

20

VOIX ACTIVE ET VOIX PASSIVE

Les questions types du brevet

- À quelle voix est le verbe « ... » ?
- Proposez un complément d'agent pour le verbe « ... ».
- Les consignes qui comportent les termes *actif, passif.*

Les notions que vous devez connaître

A Comment reconnaître si un verbe est à l'actif ou au passif ?

Pour faire la différence entre un verbe à l'actif et un verbe au passif, suivez ce parcours.

1. Soulignez le verbe
2. Cherchez le sujet

3. Cherchez quel est l'agent (celui qui agit) en posant la question :
Qui est-ce qui fait l'action exprimée par le verbe de la phrase ?

4. Si le sujet est aussi l'agent, le verbe est à l'actif.

Le verbe est à l'actif quand son sujet fait l'action.

L'avion transporte trois passagers.
Qui est-ce qui transporte des passagers ? *L'avion*, sujet de *transporte*.
Qui fait l'action de transporter ? *L'avion*, agent dans la phrase.
Le sujet est l'agent.
→ le verbe est à l'actif.

3. Cherchez quel est le patient (celui qui subit l'action) en posant la question :
Qui est-ce qui subit l'action exprimée par le verbe de la phrase ?

4. Si le sujet est aussi le patient, le verbe est au passif.

Le verbe est au passif quand son sujet subit l'action.

L'enfant est bousculé par son grand frère.
Qui est-ce qui est bousculé ? *L'enfant*, sujet de *est bousculé*.
Qui subit l'action ? *L'enfant*, patient dans la phrase.
Le sujet est le patient.
→ le verbe est au passif.

Remarque : Un verbe conjugué avec l'auxiliaire *être* n'est pas nécessairement au passif.

Je suis tombée.
Sujet = *je* ; agent = *je* ; sujet = agent → le verbe est à l'actif.

B Quelle fonction a l'agent dans une phrase au passif ?

• Dans une phrase au passif, l'agent a une fonction de complément (groupe rajouté au noyau « sujet + verbe »). On l'appelle complément d'agent.

L'animal a été capturé par les chasseurs.
On cherche le sujet : qui est-ce qui a été capturé ?
L'animal = sujet.
On cherche le patient : qui subit l'action ?
L'animal = patient.
L'animal est sujet et patient → la phrase est au passif.
On cherche l'agent : qui fait l'action de capturer ?
Les chasseurs = agent.
→ *Les chasseurs* est complément d'agent du verbe *capturer*.

• Le complément d'agent est introduit par les prépositions *par* ou *de*.

Le toit a été réparé *par* le couvreur.
Cette chanson est connue *de* tous.

ATTENTION

• On **ne** peut avoir de COD qu'après un verbe actif.

Le pilote répare sa voiture.
[sujet] [vb actif] [COD]

• On **ne** peut avoir de complément d'agent qu'après un verbe passif.

Le piéton a été renversé par le bus.
[sujet] [vb actif] [compl. d'agent]

• Dans certaines phrases au passif, il n'y a pas de complément d'agent.

Le château a été vendu.
Le château est sujet et patient → la phrase est au passif.
On cherche l'agent : qui fait l'action de vendre ?
Pas de réponse : il n'y a pas de complément d'agent.

21

PASSER D'UNE VOIX À L'AUTRE

Les questions types du brevet

- Transposez la phrase « ... » au passif (ou à l'actif). Quel effet produit la transformation ?
- Pourquoi l'auteur a-t-il employé la tournure active/ passive dans ce passage ?
- Les consignes qui comportent les termes *transformez, passez de... à..., transposez, actif, passif.*

Les notions que vous devez connaître

A Comment rendre compte d'un même fait par l'actif et par le passif ?

On peut rendre compte d'une même action de deux façons :
– par l'actif : Les policiers ont arrêté les bandits.
– par le passif : Les bandits ont été arrêtés par les policiers.
Les deux phrases renvoient à la même réalité : la relation de sens entre les policiers et les bandits n'a pas changé.

B Comment passer de l'actif au passif ?

Dans la phrase passive :
– le sujet est devenu complément mais, du point de vue du sens, il est resté agent ;
– le COD est devenu sujet mais, du point de vue du sens, il est resté patient.

- Le sens de la phrase n'a donc pas fondamentalement changé.

ATTENTION

- Le passage de l'actif au passif ne peut se faire que si la phrase active comporte un COD.

Tous les élèves lisent *ce magazine*.
→ *Ce magazine* est lu par tous les élèves.
Ma mère lit. → pas de COD → substitution impossible

- Inversement, quand une phrase au passif n'a pas de complément d'agent, pour pouvoir la passer à l'actif, on doit avoir recours au pronom personnel indéfini *on*.

Le château a été réparé. → *On* a réparé le château.

C Comment passer un verbe de l'actif au passif en respectant le temps verbal ?

- Le passif se forme avec l'auxiliaire *être* + le participe passé du verbe conjugué.

Actif : Il photographie. Passif : Il *est* photographié.

- Pour savoir quel est le temps d'un verbe au passif, il faut repérer le temps auquel se trouve l'auxiliaire *être* : c'est lui qui indique le temps du verbe passif.

Marc *avait été transporté* d'urgence.
[verbe passif]
Auxiliaire au plus-que-parfait de l'indicatif
→ le temps du verbe est le plus-que-parfait passif.

D Quelle nuance de sens y a-t-il entre actif et passif ?

- Le passif permet de placer le patient (qui subit l'action) en tête de phrase et de le mettre ainsi en évidence : il devient le thème principal de la phrase.

- Le passif permet d'effacer l'agent et de souligner ainsi les faits ; dans un texte explicatif, il permet de mettre au premier plan les phénomènes.

Les montagnes ont été érodées.

- L'actif met en valeur l'action et l'agent.

Les policiers enquêtent.

22

LES MODES VERBAUX

Les questions types du brevet

- Donnez le mode du verbe conjugué. Quelle valeur a-t-il ?
- Pourquoi le narrateur a-t-il utilisé le subjonctif/le conditionnel/ l'impératif… ?

Les notions que vous devez connaître

A Quels sont les modes verbaux ? Quelles sont leurs principales valeurs ?

Un mode est un groupe de temps verbaux. Il existe sept modes.

	Les modes personnels	
Indicatif	**8 temps, 6 personnes**	Mode de la réalité : il **affirme la réalité du fait** qu'il exprime et l'inscrit dans le temps. Il *est parti* hier, il *atterrira* demain.
Subjonctif	**4 temps, 6 personnes**	Mode du **virtuel : il exprime un fait possible, souhaité.** Je souhaite qu'il *vienne*.
Conditionnel	**2 temps, 6 personnes**	Il sert à exprimer une **action** : – **qui se réaliserait** si une condition était remplie* ; Si j'avais de l'argent, je *ferais* un grand voyage. – **future par rapport à un fait passé** : il s'appelle alors conditionnel-temps. Si on transpose le verbe principal au passé, *Il prétend qu'il partira*, devient, → *Il prétendit qu'il partirait*.
Impératif	**2 temps, 3 personnes**	Il sert à exprimer un **ordre**, une **défense** (ordre négatif), un conseil, une prière**.

* Le conditionnel apparaît toujours dans la proposition principale.

** Le subjonctif remplace l'impératif aux 3e pers. du sing. et du plur. qui n'existent pas à l'impératif. Qu'il vienne ! Qu'ils rebroussent chemin !

	Les modes impersonnels	
Infinitif	**3 temps**	Forme nominale du verbe ; il exprime, au présent, l'action elle-même *(mordre)*, et, au passé, l'action sous sa forme accomplie *(avoir mordu)*. Il peut parfois être le verbe principal d'une phrase. Que faire ?
Participe	**3 temps**	Forme adjectivale du verbe ; il est invariable au présent *(chantant)*, variable en genre et nombre au passé passif *(mordu[es])* (→ Fiche 44).
Gérondif	**3 temps**	Formation : *en* + participe présent → en chantant, en finissant. Il est toujours invariable et complément circonstanciel. Elle s'exprime *en gesticulant*. (CC de manière de *s'exprime*)

B Quel mode utiliser après les verbes de déclaration, de jugement, de sentiment ?

Le mode du verbe de la proposition subordonnée conjonctive complément d'objet (→ Fiche 12) varie selon le sens du verbe principal.

Verbe principal	Verbe de la subordonnée	Exemple
Affirmation, déclaration	Indicatif	J'affirme, je dis qu'il *est* malade.
Opinion, jugement	Indicatif	Je crois, je juge qu'il *est* fou.
Volonté, souhait	Subjonctif	Je veux, j'exige qu'il *vienne*. Je souhaite qu'il *guérisse*.
Sentiment	Subjonctif	Je crains qu'il ne *soit* malade. Je me réjouis qu'il *soit* guéri.

ATTENTION

Souhaiter + subjonctif, mais *espérer* + indicatif futur.

Je souhaite qu'il guérisse.
J'espère qu'il guérira.

23

LES TEMPS SIMPLES

Les questions types du brevet

- Quel est le temps verbal dominant ?
- À quel temps, à quel mode et à quelle personne est le verbe « ... » ?
- Identifiez les temps du passé utilisés dans le passage.

Les notions que vous devez connaître

Les temps simples se forment sans auxiliaire.

A Comment former les temps simples de l'indicatif ?

Pour le présent (→ Fiche 46).

Futur simple	Pour la plupart des verbes	Infinitif + *ai, as, a, ons, ez, ont*	je chanterai je finirai
	Verbes en *-eler, -eter*	Doublent le *l* ou le *t* ou prennent un accent	je jetterai je gèlerai
	Verbes du 3e groupe se terminant en *-e* (prendre, résoudre) ou en *-ire*	Perdent le *e*	je prendrai je craindrai je résoudrai je rirai
	Les verbes cueillir, offrir, ouvrir (et leurs dérivés)	Changent le *-ir* de l'infinitif en *-er*	je cueillerai
Imparfait	Pour la plupart des verbes	Radical du verbe + *ais, ais, ait, ions, iez, aient*	je chantais je jetais
	Verbes en *-ger*	Gardent le *e* devant *a*	je mangeais
	Verbes en *-cer*	Prennent une cédille devant *a*	je balançais
	Verbes en *-yer*	1re pers. plur. → *yions* 2e pers. plur. → *yiez*	nous employions vous employiez

Passé simple	1er groupe	Radical du verbe + *ai, as, a, âmes, âtes, èrent*	je chantai, tu chantas…
	2e groupe	Radical du verbe + *is, is, it, îmes, îtes, irent*	je finis, tu finis…
	Autres	Terminaison en : *-i-*, *-u-* ou *-in-*	il partit je courus nous vînmes

ATTENTION

Il ne faut pas oublier l'accent circonflexe aux 1re et 2e personnes du pluriel du passé simple.

B Comment former les temps simples du subjonctif des verbes réguliers ?

• Le présent du subjonctif est formé sur :

le radical du présent de l'indicatif +
-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.

ATTENTION

• Verbes en *-eler* et *-eter* du 1er groupe devant un *e* muet : ils doublent le *l* ou le *t* ou prennent un accent.

que je jette ; que j'appelle ; que je gèle

• Verbes des 2e et 3e groupes : pour trouver le radical du présent du subjonctif, il faut utiliser la 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif.

– Radical de la 3e pers. du pluriel de *finir* : *ils finissent*
→ présent du subjonctif : *que je finisse…*
– Radical de la 3e pers. du pluriel de *prendre* : *ils prennent*
→ présent du subjonctif : *que je prenne…*
(**Attention !** *que nous prenions, que vous preniez.*)

• L'imparfait du subjonctif est formé sur :

le radical du passé simple de l'indicatif +
-sse, -sses, -^t, -ssions, -ssiez, -ssent.

Radical du passé simple de *aimer* : *il aima*.
→ imparfait du subjonctif : *que j'aimasse, qu'il aimât…*

Radical du passé simple de *prendre* : *je pris*
→ imparfait du subjonctif : *que je prisse…*

Remarque : À la troisième personne du singulier, la voyelle de la terminaison porte toujours un accent circonflexe.

qu'il portât ; qu'il finît ; qu'il vînt.

C Comment former le présent de l'impératif ?

Verbes du 1er groupe Verbes du 3e groupe comme ouvrir, offrir	***-e, -ons, -ez***	chante, ouvre, chantons…
Autres verbes	***-s, -ons, -ez***	cours, prends, courons…

Remarques :

• Pour des questions d'euphonie, on ajoute parfois un *s* à un verbe du 1er groupe au présent de l'impératif, par exemple quand il est suivi de *y* ou de *en*.

Manges-*en*. Jettes-*y* une pierre.

• Lorsqu'un impératif est suivi d'un ou plusieurs pronoms personnels, on met toujours un trait d'union.

Donne-le-moi.

D Comment former le présent du conditionnel ?

Pour tous les verbes :

radical du futur + ***-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient***

chanter → futur : *je chanterai* → présent du conditionnel : *je chanterais, tu chanterais, il chanterait…*
courir → futur : *je courrai* → présent du conditionnel : *je courrais…*
savoir → futur : *je saurai* → présent du conditionnel : *je saurais…*

Remarques :

Comme pour le futur de l'indicatif (→ § A) :
– les verbes en *-eler* et *-eter* doublent le *l* ou le *t* ou prennent un accent : je jetterais, je gèlerais ;
– les verbes 3e groupe se terminant en *-e* (prendre, résoudre) perdent le *-e* : je prendrais, je résoudrais.

24 LES TEMPS COMPOSÉS

Les questions types du brevet

- À quels temps, mode et personne est le verbe « ... » ?
- Identifiez les temps du passé utilisés dans le passage.

Les notions que vous devez connaître

A Comment forme-t-on les temps composés ?

Les temps composés se forment avec : l'auxiliaire *être* ou *avoir* + le participe passé du verbe principal.

Modes	Temps	Temps de l'auxiliaire	Exemple
Indicatif	Passé composé	Présent	j'ai chanté, je suis né
	Plus-que-parfait	Imparfait	j'avais chanté, j'étais né
	Passé antérieur	Passé composé	j'eus chanté, je fus né
	Futur antérieur	Futur	j'aurai chanté, je serai né
Conditionnel	Conditionnel passé	Conditionnel présent	j'aurais chanté, je serais né
Subjonctif	Passé	Subjonctif présent	que j'aie chanté, que je sois né
	Plus-que-parfait	Subjonctif imparfait	que j'eusse chanté, qu'il fût né

B Quel auxiliaire utiliser ?

- *Avoir* est utilisé pour la plupart des verbes.
- *Être* est utilisé :
  - pour les verbes de mouvement comme *aller*, *partir*, *venir*, *revenir*, *tomber*, *descendre*, *monter* ;
  - pour *devenir*, *naître* et *mourir* (passage d'un état à un autre) ;
  - pour les verbes pronominaux (→ Fiche 19).

Remarque : Quand *monter* et *descendre* ont un COD, on utilise *avoir* : Elle *est* descendue mais : Elle *a* descendu l'escalier.

25

LES VALEURS DU PRÉSENT ET DU FUTUR

Les questions types du brevet

- Quel est le temps verbal dominant ? Justifiez son emploi.
- Quelle est la valeur du présent dans la phrase « … » ?
- Comment expliquez-vous l'emploi du présent dans ce récit au passé ?

Les notions que vous devez connaître

A Quelles sont les valeurs du présent ?

• Le présent d'énonciation :

– se réfère au moment où le locuteur (ou le narrateur) parle (→ Fiche 32) ;

> J'avais sept ou huit ans quand un camarade m'offrit une boîte de fer que j'ai perdue depuis. Je *vois* encore [maintenant où je parle] cette boîte… mais je ne *sais* plus où je l'ai mise.

– permet de mesurer le temps qui s'est écoulé entre les événements et le moment où le narrateur raconte ;

– permet d'introduire une réflexion du narrateur au moment même où il est en train d'écrire. C'est pour cela qu'il est fréquent dans l'autobiographie (récit de sa propre vie).

> J'étais jeune quand je pris le commandement de ce régiment. Maintenant, je *suis* vieux et je n'*ai* plus ma force d'autrefois.

• Le présent de narration :

– sert, dans un récit au passé, à mettre en relief certains événements importants ; il donne de la vivacité au récit, crée une impression d'actualité, un effet de direct, « comme si on y était ».

> On annonça l'arrivée du maître de maison ; il salua tout le monde, adressa un sourire à madame Smith. Tout à coup, un inconnu *l'empoigne et le ceinture* violemment. Il tenta de résister.

– peut être employé pour raconter tous les événements ;

> On *annonce* l'arrivée du maître de maison ; il *salue* tout le monde, *adresse* un sourire à madame Smith. Tout à coup, un inconnu l'*empoigne* et le *ceinture* violemment. Il *tente* de résister.

Remarque : Quand il s'agit du récit d'événements historiques, on parle de **présent historique**.

Napoléon *décide* alors de faire un coup d'État.

• **Le présent de vérité générale** sert à exprimer une **idée** qui est **toujours vraie**, quels que soient l'époque et le lieu (son sujet est alors souvent : on, l'homme, les hommes).

Il n'eut aucune pitié pour ces malheureux… Les hommes *sont* en effet souvent cruels et impitoyables.

• **Le présent qui exprime le passé récent et le futur proche** se trouve surtout dans le **langage parlé**.

Tu peux voir ton père : il *rentre* juste du bureau [passé récent].
Le train *arrive* dans une heure [futur proche].

B Quelles sont les valeurs du futur ?

• Le futur exprime une action ou un fait **postérieur** (qui se situe après) **au présent** de celui qui parle.

Je ne me fais pas d'illusion ; il ne *viendra* pas.

• Il exprime quelquefois un événement dans un récit au passé.

Napoléon fait un coup d'État ; plus tard, il *se sacrera* lui-même empereur.

C Quelles sont les valeurs du futur antérieur ?

• Le futur antérieur exprime une action **postérieure** (qui se passe après) **au présent** de celui qui parle et **antérieure** (qui se situe avant) à **une autre action future**.

Je sais que, quand tu *auras réussi* ton examen, tu te réjouiras.

Je sais	tu auras réussi	tu te réjouiras
[présent d'énonciation]	[futur antérieur]	[futur simple]

• Il peut aussi exprimer une supposition.

J'entends un bruit bizarre : le chien *aura* encore *fait* une bêtise (je suppose que le chien a fait une bêtise).

26

LES VALEURS DES TEMPS DU PASSÉ

Les questions types du brevet

- Quel est le temps verbal dominant ? Justifiez son emploi.
- Quelle est la valeur de l'imparfait dans la phrase « … » ?
- Relevez les verbes à l'imparfait puis ceux au passé simple : quelles valeurs prennent ces différents temps ?

Les notions que vous devez connaître

A Quels sont les temps d'un récit au passé ?

Dans un récit, il y a :

• les actions, faits ou péripéties qui font avancer l'histoire, ce qui est au premier plan de l'histoire. Pour ces faits, on utilise le passé simple, le passé composé, le présent parfois (→ Fiche 25) ;

• les informations sur le cadre de l'histoire (lieu, époque…), les personnages (situation, sentiments, caractère…), ce qui est en arrière-plan du récit, en toile de fond, et qui fait qu'on y croit. Pour cela, on utilise l'imparfait.

B Dans un récit, quelles sont les valeurs de l'imparfait ?

• Décrire le cadre, les personnages (portrait) dans un récit au passé.

> Il arriva sans crier gare. Il *avait* l'air farouche et sauvage ; sa chevelure *flottait* au vent.

• Exprimer la durée (par opposition au passé simple qui exprime une action soudaine et de courte durée).

> Il *travaillait* depuis trois jours quand un événement étrange se produisit.

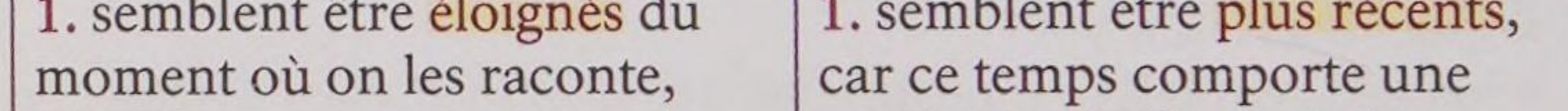
• Exprimer la répétition, l'habitude.

> Chaque soir, il *fermait* la porte avec précaution.

C Dans un récit, quelle est la valeur du plus-que-parfait ?

Le plus-que-parfait exprime une action antérieure à un fait passé exprimé à l'imparfait, avec l'idée d'une répétition de cette séquence.

Quand il avait travaillé, il se détendait.



D Quelle différence y a-t-il entre le passé simple et le passé composé ?

Le passé simple et le passé composé ne sont pas exactement équivalents. Le tableau ci-dessous vous permettra de distinguer les nuances entre ces deux temps.

Les événements racontés au…	
… passé simple	… passé composé
1. semblent être éloignés du moment où on les raconte, complètement rejetés dans le passé. Je *volai* alors une pomme : ce *fut* là mon premier péché.	1. semblent être plus récents, car ce temps comporte une partie passée (le participe passé) et une partie présente (l'auxiliaire) ; il exprime souvent le résultat présent d'une action passée. J'ai *appris* alors à connaître les hommes (et je le sais encore).
2. traduisent le recul du narrateur qui semble s'en détacher.	2. traduisent l'implication du narrateur qui semble les ressentir plus vivement.
3. Le passé simple est surtout utilisé à l'écrit, il donne au récit une tournure littéraire.	3. Le passé composé, très utilisé à l'oral, donne au récit une tournure familière.

E Dans un récit, quelle est la valeur du passé antérieur ?

Le passé antérieur exprime une action antérieure à un fait passé exprimé au passé simple.

Quand il eut reconstruit le château, il s'y installa.

27

LE GENRE D'UN TEXTE

Les questions types du brevet

- À quel genre (littéraire) appartient le texte ?
- De nombreux sujets de rédaction, dans lesquels la consigne précise le genre de texte à produire (lettre, article, poème…).

Les notions que vous devez connaître

A Quels sont les principaux genres ?

• Les textes et œuvres littéraires sont classés en genres, qui sont de grandes catégories.

• Voici les principaux genres littéraires et leurs « sous-genres ».
– Roman : d'aventures, d'amour, d'apprentissage, de science-fiction, policier…
– Nouvelle : réaliste, fantastique…
– Théâtre : comédie, tragédie, drame…
– Poésie : en vers réguliers, en vers libres, en prose…
– Autres genres en prose : le conte, l'autobiographie (récit de sa propre vie), la lettre…

B Qu'est-ce que la poésie ?

La poésie est un genre qui se caractérise par :

• une façon différente de sentir, de voir, de réagir devant le monde ;

• une façon inhabituelle de s'exprimer, qui se traduit selon le cas par :
– l'emploi d'images et d'autres de figures de style (→ Fiche 40) ;
– l'emploi de vers, de même longueur dans les poèmes réguliers, de longueur inégale dans les poèmes irréguliers ou en vers libres ;
– la présence de rimes, sonorités identiques à la fin des vers ;
– la disposition en strophes, groupes de vers séparés par des blancs.

Remarque : La poésie moderne se dégage des contraintes de forme ; souvent elle est en vers libres ou en prose et supprime la ponctuation.

C Qu'est-ce que le théâtre ?

• Un texte de théâtre est fait pour être joué. Il comporte :
– des paroles destinées à être dites par les personnages (les répliques) ;
– des indications destinées au lecteur, au metteur en scène, aux acteurs : le nom des personnages, les didascalies qui renseignent sur le lieu, le temps, les jeux de scène, les intonations…

• Une pièce de théâtre est traditionnellement divisée en actes (qui marquent en général un changement dans le lieu, le décor ou le temps). Les actes sont eux-mêmes divisés en scènes (délimitées par l'entrée ou la sortie d'un ou plusieurs personnages).

D Qu'est-ce que le roman ?

Un roman est une œuvre narrative d'imagination, assez longue, qui comporte :
– un narrateur (→ Fiche 38) ;
– une histoire (ou intrigue) qui s'étale dans le temps, avec des péripéties ;
– des personnages (principaux et secondaires).

E Qu'est-ce que la lettre ?

Une lettre est un message écrit envoyé par un expéditeur à un destinataire. Elle comporte des éléments indispensables :
• en haut à gauche : le nom, le prénom, l'adresse de l'émetteur ;
• en haut à droite : l'indication du lieu (où se trouve l'expéditeur), la date (à laquelle il écrit).
• une formule d'appel (Cher Pierre) ;
• le texte (ou corps) de la lettre ;
• une formule finale (amicalement) ;
• en bas de la lettre, la signature de l'expéditeur.

F Qu'est-ce que l'autobiographie ?

Une autobiographie est le récit par l'auteur de sa propre vie. Elle peut prendre la forme d'un récit rétrospectif à la 1re personne du singulier, d'un journal, de mémoires ou d'un roman autobiographique.

28

LES TYPES DE TEXTES

Les questions types du brevet

- Quel est le type du texte ? Quels indices vous ont permis de répondre ?
- Repérez un passage de type narratif/ descriptif/ explicatif/ argumentatif… Quels indices grammaticaux vous ont permis de l'identifier ?
- Quelle est, dans ce texte, l'intention de celui qui écrit (du narrateur, du locuteur…) ?

Les notions que vous devez connaître

A Quels sont les différents types de textes ?

• On en distingue six : narratif, descriptif, argumentatif, informatif, explicatif, injonctif.

• On définit le type d'un texte selon l'intention de celui qui parle ou écrit.

Intention de celui qui parle ou écrit	Type de texte	Principales caractéristiques
Raconter une histoire	**Narratif**	Un narrateur, des personnages ; une action située dans le temps ; un point de vue. Indices : temps verbaux (passé simple) ; CC de temps ; connecteurs de temps (alors, puis, tout à coup…).
Décrire des lieux, des objets, des personnages	**Descriptif**	Des repères spatiaux ; un point de vue. Indices : CC de lieu ; temps verbaux (imparfait) ; adjectifs.
Transmettre des informations, des connaissances	**Informatif**	Faits, dates, chiffres ; paragraphes avec des titres ; objectivité dans l'énonciation. Indices : termes techniques ; vocabulaire spécialisé.

Donner des explications, faire comprendre	**Explicatif**	Explications, conseils. Indices : mots exprimant la succession (d'abord, puis, enfin…) ; mots introduisant une explication (en effet, c'est pourquoi…).
Convaincre, persuader	**Argumentatif**	Une thèse (idée soutenue) ; des arguments/des exemples ; subjectivité : engagement du locuteur. Indices : connecteurs logiques (en effet, mais, bien que…) ; mots exprimant une opinion (penser que, croire…) ; mots exprimant l'appréciation, le jugement ; fausses questions.
Ordonner, conseiller, prier	**Injonctif**	Conseils/ordres/prières. Indices : Modes verbaux : impératif, subjonctif ; mots exprimant l'ordre, le conseil, la prière.

ATTENTION

- On peut combiner dans un récit plusieurs types de textes :

– des passages narratifs : des actions, des événements sont racontés ;
– des passages descriptifs : on fait une pause dans le récit pour faire imaginer un lieu, un objet, un personnage ;
– des passages argumentatifs : il y a une ou plusieurs opinions exprimées (parfois par des personnages).

- À l'examen, les sujets de rédaction amènent le plus souvent à produire un texte combinant plusieurs types de textes.

29 LE REGISTRE (OU LA TONALITÉ) D'UN TEXTE

Les questions types du brevet

- Quel est le registre (ou la tonalité ou le ton) du passage « … » ?
- Qualifiez (par des adjectifs) le ton du passage « … ».
- Les questions d'analyse de texte, qui comportent les mots *qualifier, définir (le ton), impression produite, effet produit…*

Les notions que vous devez connaître

A Comment analyser le registre d'un texte ?

• Le registre d'un texte se définit par l'effet qu'il produit sur le lecteur : rire, sourire, tristesse, peur, pitié…

• Analyser la tonalité d'un texte, c'est mieux définir ce texte en donnant son avis de lecteur.

Un texte qui…	est…
fait rire	comique
fait sourire	humoristique
émeut, fait peur, surprend	dramatique
inspire la pitié	pathétique
inspire la terreur, le désespoir sur le destin de l'homme	tragique
fait partager des sentiments intimes	lyrique

• Exemple de texte comique :

On a volé au vieil Harpagon son trésor…
« Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste Ciel ! je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin… *(Il se prend lui-même par le bras.)* (Molière, *L'Avare*)

[Indices : répétition mécanique de mots ; situation absurde ; effets de rupture et de décalage ; traits de caractère ridicules du personnage.]

• Exemple de texte tragique :

« Quand tu sauras mon crime et le sort qui m'accable,
Je n'en mourrai pas moins, j'en mourrai plus coupable. […]
Ô haine de Vénus ! Ô fatale colère !
Dans quels égarements l'amour jeta ma mère ! »

(J. Racine, *Phèdre*, I, 3)

[Indices : niveau de langue élevé ; champs lexicaux de la fatalité, du désespoir et de la mort ; exclamations et interjections ; antithèses et figures d'insistance.]

• Exemple de texte lyrique :

« Mon bel amour mon cher amour ma déchirure
Je te porte dans moi comme un oiseau blessé

(L. Aragon, « Il n'y a pas d'amour heureux »)

[Indices : marques de la 1re personne (forte implication de celui qui parle) ; marques d'expressivité (phrases exclamatives, interrogatives, apostrophes) ; images poétiques ; musique de la phrase (harmonie rythmique et sonore).]

B Comment qualifier plus précisément la tonalité d'un texte ?

• Il existe des nuances dans ces registres. Vous pouvez qualifier plus précisément la tonalité d'un texte en cherchant, d'après les impressions qu'il a produites sur vous, des adjectifs qui le caractérisent.

• En voici quelques-uns :
– violent, choquant, révoltant, effrayant ;
– poétique, surréaliste (étrange, illogique) ;
– émouvant, triste ;
– cocasse, burlesque ;
– ironique (qui se moque en disant le contraire de ce qu'il pense).

C Comment classer et qualifier un texte ?

Si vous le classez selon…	vous trouvez…	Exemple
ses caractéristiques de forme	son **genre**	roman, théâtre, poésie…
l'intention de celui qui parle ou écrit	son **type**	narratif, argumentatif…
l'effet qu'il produit sur le destinataire	son **registre**	comique, pathétique…

30

LE REGISTRE COMIQUE

Les questions types du brevet

- Quels procédés comiques l'auteur utilise-t-il ?
- D'où vient le comique du texte ?
- Dans le portrait de « … », quelles expressions présentent le personnage sous un aspect caricatural ?
- D'où vient l'ironie des lignes « … » ?

Les notions que vous devez connaître

A Quels sont les principaux procédés comiques ?

On peut faire rire par :
– des gestes et des mimiques (au théâtre surtout) ;
– des mots : jeux sur les sonorités et sur les mots, injures… ;
– des situations : situations absurdes (il n'y a pas de logique entre les événements ou les faits), quiproquos… ;
– la répétition (elle donne l'impression d'une mécanique, comme si les hommes étaient des marionnettes) ;
– la caricature (l'exagération de traits) ;
– l'imitation et la déformation.

B Qu'est-ce que l'humour ?

• L'humour est une façon de présenter la réalité (personnes ou situations…) qui fait sourire ;

• Il enlève à une personne ou à une situation son sérieux.

> « Si vous voulez aller sur la mer sans aucun risque de chavirer, alors, n'achetez pas un bateau, achetez une île ! » (M. Pagnol, *Fanny*)

C Qu'est-ce que la caricature ? Quel est son but ?

• La caricature consiste à grossir, à exagérer certains traits (physiques ou psychologiques) d'une personne ou certaines caractéristiques d'une situation. Elle sert à en souligner les ridicules.

• Dans une caricature, on utilise souvent :
– le procédé de l'hyperbole (→ Fiche 40) ;

> « Gargantua avait une bonne trogne, avec *ses dix-huit doubles mentons*. » (F. Rabelais, *Gargantua*)

– les comparaisons ou les métaphores amusantes (par exemple avec un animal ou un objet).

> Le premier délégué de Suède s'inclinait tristement, *haute grue mécanique*…

D Qu'est-ce que l'ironie ? Quel est son but ?

• L'ironie consiste à dire le contraire de ce que l'on pense pour faire comprendre son opinion.

> Travailler jour et nuit, quelle joie !
> (= Je déteste travailler tout le temps.)

• Elle sert à critiquer des personnes, à dénoncer des idées en en soulignant l'absurdité.

• Elle est chargée d'implicite et établit une complicité avec le lecteur (→ Fiche 37).

E Qu'est-ce que la parodie ? Quel est son but ?

La parodie consiste à imiter un texte, une œuvre littéraire ou une situation, mais de façon caricaturale, pour s'en moquer. Par exemple, l'émission « Les Guignols de l'Info » est une parodie de la politique et du spectacle.

F Qu'est-ce qu'un quiproquo ?

• Le quiproquo (du latin *quid pro quod*) est une erreur qui consiste à prendre une personne, un objet pour un autre.

• Il donne lieu à des malentendus, à un dialogue de sourds.

> *Harpagon accuse Valère, son intendant, de lui avoir dérobé la cassette où il gardait son trésor et Valère, lui, croit qu'Harpagon l'accuse d'avoir enlevé sa fille, Élise, dont il est amoureux.*
> « VALÈRE : Nous nous sommes promis une foi mutuelle, et avons fait serment de ne nous point abandonner.
> HARPAGON : Le serment est admirable, et la promesse plaisante!
> VALÈRE : Oui, nous nous sommes engagés d'être l'un à l'autre à jamais.
> HARPAGON : Je vous en empêcherai bien, je vous assure.
> VALÈRE : Rien que la mort ne nous peut séparer.
> HARPAGON : C'est être bien endiablé après mon argent.
> VALÈRE : Je vous ai déjà dit, Monsieur, que ce n'était point l'intérêt qui m'avait poussé à faire ce que j'ai fait. Mon cœur n'a point agi par les ressorts que vous pensez, et un motif plus noble m'a inspiré cette résolution. »
>
> (Molière, *L'Avare*)

31

LES NIVEAUX DE LANGUE

Les questions types du brevet

- À quel niveau de langue appartient le mot (ou l'expression) « … » ?
- Quel est le niveau de langue dominant dans le texte ? Quels indices vous ont permis de répondre ?
- À quels indices voit-on que c'est un paysan, un ouvrier, un enfant, un gamin des rues, une personne d'une condition sociale modeste, un personnage officiel… qui parle ?

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce qu'un niveau de langue ?

• Il existe plusieurs façons d'exprimer une même idée, qui varient selon la situation d'énonciation (→ Fiche 32), c'est-à-dire selon la personne qui parle ou la personne à qui l'on parle. C'est ce que l'on appelle les niveaux de langue.

• On en distingue trois principaux : familier, courant, soutenu.

« Dis donc, tata Marceline, dit Zazie, tu te fous de moi ou bien t'es vraiment sourdingue ? On entend très bien ce qu'ils se racontent. » [familier]

(R. Queneau, *Zazie dans le métro*)

Dis-moi, tante Marceline, dit Zazie, est-ce que tu te moques de moi ou es-tu sourde ? On entend très bien ce qu'ils disent. [courant]

Dites-moi, tante Marceline, s'enquit Zazie, essaieriez-vous de me tromper ou seriez-vous atteinte de surdité ? Nous pouvons parfaitement ouïr leurs propos. [soutenu]

B Comment repérer un niveau de langue ?

• On repère un niveau de langue par :
- la prononciation ;
- le vocabulaire (ou lexique) ;
- la grammaire (voir tableau page suivante).

Niveaux de langue	Vocabulaire Images	Forme des verbes	Forme des phrases
Soutenu	Mots précis, rares. Images recherchées. *s'éteindre* pour mourir	Variée. Concordance des temps au subjonctif. Il fallait *que je vinsse.*	Phrases correctes, souvent complexes. Négations respectées. *Nous ne savions pas ce qu'il ferait.*
Courant	Mots courants.	Courante, correcte.	Phrases simples.
Familier	Mots familiers, abrégés. Images frappantes. *crever* pour mourir	Incorrecte. *j'avons* pour j'ai	Phrases souvent elliptiques ou incorrectes. Négations supprimées. Mots omis. *Nous, on sait pas.*

Remarque : Il existe aussi la langue *populaire* ou *vulgaire*. La langue la plus vulgaire s'appelle *l'argot*.

> « Maître Corbeau sur un chêne mastard
> Tenait un from'ton dans le clapoir.
> Maître Renard reniflant qu'au balcon
> Quelque sombre zonard débouchait les flacons […] »
>
> (P. Perret, « Le Corbeau et le Renard »)

C À quoi sert de repérer un niveau de langue ?

- Le niveau de langue donne le ton du texte.
- Il peut renseigner sur le personnage, le narrateur en indiquant :
  - son niveau social et culturel ;
  - son origine géographique ;
  - son âge ;
  - son caractère et sa personnalité.

32

LA SITUATION D'ÉNONCIATION

Les questions types du brevet

- Beaucoup de consignes qui comportent les mots *énonciation, situation d'énonciation, énoncé, locuteur, narrateur, destinataire.*
- Tous les sujets de rédaction.

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce que la situation de communication ?

• La situation de communication est la situation dans laquelle on communique avec quelqu'un d'autre.

• Pour définir cette situation, on étudie plusieurs éléments : qui communique avec qui ? dans quel but ? par quel moyen ? dans quelles circonstances (où ? quand ?) ?

• On peut communiquer par : les gestes, les attitudes, les images, le langage et les paroles.

B Qu'est-ce que la situation d'énonciation ?

La situation d'énonciation est une situation de communication (→ § A) dans laquelle des interlocuteurs produisent un message oral ou écrit par le langage.

> Le président de la République adresse un discours aux députés de l'Assemblée nationale.

C Quels sont les éléments de la situation d'énonciation ?

Éléments	Questions à se poser - Indices à rechercher
Le locuteur ou émetteur = celui qui produit le message	**Qui parle ?** Indices : Pronoms, déterminants de la 1re personne. Marques de jugement du locuteur (→ Fiche 35) : mots positifs ou négatifs. Marques de ses sentiments (→ Fiche 35). Niveau de langue (→ Fiche 31).
Le destinataire ou récepteur = celui à qui est destiné le message	**À qui ?** Indices : Nom en apostrophe. Pronoms, déterminants de la 2e personne.

L'énoncé ou message = la phrase ou le texte produit	**Quoi ? À quel sujet ?** Indice : Champ lexical dominant.
Le but du message = ce que l'on veut transmettre	**Dans quel but : émouvoir ? informer ? convaincre ?** Indices : Registre du texte (→ Fiche 29). Forme des phrases.
Le contexte ou les circonstances = le lieu et le temps de l'énoncé	**Où et quand est produit l'énoncé ?** Indices : Marques de l'espace ou du temps Certains CC de lieu (ici, à ma gauche). Certains CC de temps (maintenant). Temps des verbes (présent d'énonciation, passé composé, futur…).

D Comment savoir si un texte porte les marques de la situation d'énonciation ?

• Un texte porte les marques de la situation d'énonciation si on peut repérer dans le texte :
– des indices de présence du locuteur (1) (→ Fiche 35) ;
– des indices de présence du récepteur (2) ;
– des indices sur le lieu et le temps où a été prononcé ou écrit le texte (3).

> Chère amie (2), je (1) vous (2) écris en ce jour de l'an (3) de ma retraite genevoise (3), moi (1) votre ami de toujours…

• On dit alors que le texte est relié à la situation d'énonciation.

E Comment respecter la situation d'énonciation dans les rédactions ?

Le sujet de rédaction indique les éléments de la situation d'énonciation à respecter. Avant d'y répondre, vous devez donc être très attentif aux mots qui indiquent quelle est cette situation d'énonciation.

> Un de vos amis [locuteur] vient de visiter un pays du tiers-monde. À son retour [circonstances], il écrit un article dans le journal du collège [destinataire] pour raconter son voyage [message] et créer un élan de solidarité pour les plus pauvres [but]. Écrivez cet article.

33

LES PAROLES RAPPORTÉES

Les questions types du brevet

- Qui prononce la phrase « … » ? Comment nomme-t-on ce procédé/ ce type de discours/ cette façon de rapporter les paroles ?
- L'auteur a préféré pour ce passage utiliser le discours indirect : quel est l'effet produit ?
- Relevez deux phrases traduisant la pensée de… grâce à l'emploi du discours indirect libre.
- Beaucoup de rédactions (paroles rapportées).

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce que des paroles rapportées ?

• Quand quelqu'un parle ou écrit, il peut rapporter les paroles que lui-même ou une autre personne a prononcées. Cela s'appelle les paroles rapportées.

> Je lui ai alors proposé : « *Accompagne-nous* ». Mais il a prétendu *qu'il était trop fatigué*.

• Il y a trois façons de rapporter des paroles : le discours direct, le discours indirect, le discours indirect libre.

B Qu'est-ce que le discours direct ?

• Quand des paroles sont transcrites telles qu'elles ont été prononcées, on parle de dialogue ou de discours direct.

• Pour indiquer qu'il s'agit de discours direct, on utilise :
– une ponctuation spéciale (→ Fiche 34) ;
– des verbes introducteurs du dialogue.

> Elle les rassura et leur *dit* : « Vos parents reviendront sûrement demain ! »

• Le discours direct :
– donne de la vivacité à un texte et donne l'impression qu'on assiste à la scène ;
– a aussi une valeur de témoignage authentique.

C Qu'est-ce que le discours indirect ?

• Quand les paroles ne sont pas rapportées comme elles ont été prononcées, mais sous forme de subordonnées dépendant d'un verbe principal (→ Fiche 12) ou d'un groupe prépositionnel à l'infinitif, on parle de discours indirect.

> Elle les rassura et leur dit *que leurs parents reviendraient sûrement le lendemain* [subordonnée].
> Il leur ordonne *de partir* [groupe prépositionnel à l'infinitif].

• Le discours indirect permet :
– de raccourcir les passages moins importants du dialogue ;
– de reformuler les paroles.

• Il est aussi utile quand on ne se rappelle pas exactement les paroles prononcées.

D Qu'est-ce que le discours indirect libre ?

• Quand les paroles sont rapportées comme au discours indirect (→ § C) mais que le verbe principal introducteur et le mot subordonnant ont été supprimés, on parle de discours indirect libre.

> Elle les rassura : *leurs* parents *reviendraient* sûrement *le lendemain !*

• C'est un système mixte, qui comporte des caractéristiques à la fois du discours direct et du discours indirect.

• Le discours indirect libre permet :
– de ne pas couper brusquement la narration ;
– de garder une vivacité proche du discours direct ;
– de retranscrire les pensées intimes d'un personnage.

34 CHANGER LA FAÇON DE RAPPORTER LES PAROLES

Les questions types du brevet

- Transposez le passage au discours direct en respectant le ton.
- Transposez les lignes … au discours indirect en opérant les modifications nécessaires.
- Beaucoup de rédactions (paroles rapportées).

Les notions que vous devez connaître

A Comment passer du discours direct au discours indirect ?

Vous devez effectuer des modifications :
– dans la ponctuation : pas de guillemets, de points d'exclamation, d'interrogation ;
– dans les pronoms personnels parfois ;
– dans les temps verbaux parfois : il faut respecter la concordance des temps ;
– dans les indications de temps et de lieu parfois.

- Si le verbe introducteur est au présent :

> Il déclare : « *Je* gagnerai le championnat *demain* ! »
> → Il déclare qu'*il* gagnera le championnat demain
> [modification du pronom personnel].

- Si le verbe introducteur est au passé :

> Il déclara : « *Je gagnerai* le championnat *demain* ! »
> → Il déclara qu'*il gagnerait* le championnat *le lendemain*
> [modifications du pronom personnel, du temps verbal, de l'indication de temps].

B Comment respecter la concordance des temps ?

Si le verbe introducteur est au passé, vous devez respecter la concordance des temps suivante :

Si dans les paroles prononcées, il y a…	Dans la subordonnée du discours indirect, utilisez…	Exemple
le présent	l'imparfait	Il affirma : « Je ne renonce pas. » Il affirma qu'il ne *renonçait* pas.
le passé composé	le plus-que-parfait	Il affirma : « J'ai tout perdu. » Il affirma qu'il *avait* tout *perdu*.
le futur	le conditionnel présent (→ Fiche 23).	Il affirma : « Je reviendrai. » Il affirma qu'il *reviendrait*.

C Comment modifier les indications de temps et de lieu ?

Si le verbe introducteur est au passé, vous devez aussi modifier les indications de temps et de lieu :

- ici devient là ;
- hier devient la veille ;
- avant-hier devient l'avant-veille, le jour précédent ;
- demain devient le lendemain ;
- la semaine dernière devient la semaine précédente ;
- la semaine prochaine devient la semaine suivante…

Il affirma : « Je reste *ici*. »
→ Il *affirma* qu'il restait *là*.
Il déclara : « J'ai tout perdu *hier*. »
→ Il *déclara* qu'il avait tout perdu *la veille*.

D Comment passer du discours indirect au discours direct ?

Pour restituer les paroles telles qu'elles ont été prononcées par le locuteur (celui qui parle), vous devez effectuer des modifications :

- dans la ponctuation (→ Fiche 56) ;
- dans les pronoms personnels parfois ;
- dans les temps verbaux parfois ;
- dans les indications de temps et de lieu parfois.

Ils jurèrent de me rendre mon argent deux semaines plus tard.
→ Ils jurèrent : « *Nous te rendrons ton* argent *dans deux semaines* ».

35

LA PRÉSENCE DU LOCUTEUR

Les questions types du brevet

- Relevez les marques de la présence du locuteur dans le texte.
- Relevez les termes qui traduisent le jugement/ les sentiments du locuteur.
- Relevez les termes appréciatifs (mélioratifs, positifs)/ dépréciatifs (péjoratifs, négatifs) qui indiquent le jugement ou les sentiments du locuteur.

Les notions que vous devez connaître

A Quels sont les indices de la présence du locuteur ?

Ce sont les indices personnels de la 1re personne – pronoms personnels et pronoms ou déterminants possessifs (→ Fiche 36) –, qui indiquent la présence du locuteur ou du narrateur dans un texte.

*J'*ai pris l'habitude de voyager sans *me* préoccuper de *mon* avenir.
[pron. pers.] [pron. pers.] [dét. poss.]

B Quels sont les indices du degré de certitude du locuteur ?

• Selon le cas, le locuteur affirme, nuance ou met à distance son propos de façon explicite. Il exprime alors son degré de certitude sur ce qu'il dit.

• Il a recours pour cela à plusieurs moyens :
– mots ou expressions appelés modalisateurs : peut-être, sans doute, à mon avis, assurément… ;
– certains verbes : il me semble, je pense, je crois, pouvoir, devoir (*il a dû nous oublier*) ;
– modes verbaux : conditionnel pour une information qu'on ne prend pas à son compte (il y aurait *eu* une avalanche), indicatif pour ce que l'on présente comme certain (il *est* le meilleur).

C Quels sont les indices de jugement du locuteur ?

Pour exprimer un jugement, le locuteur utilise :
– des verbes de déclaration ou d'opinion tels que : je pense que, je juge que… ;

– des **mots appréciatifs** comme : bon/mauvais, juste/injuste, améliorer/détériorer… ;
– des **mots mélioratifs** : ce sont des mots élogieux, valorisants, qui donnent une idée ou une vision très positive ;

Cet élève est un *génie*. Elle avait une *chevelure* dorée.

– des mots **péjoratifs** : ce sont des mots dévalorisants, qui donnent une idée ou une vision très négative.

Ce commerçant est un *truand*.

ATTENTION

• Certains **suffixes** donnent à un mot une **nuance péjorative** :

– âtre : jaune → jaunâtre
– asse(r) : blond → blondasse ; traîner → traînasser

• À une **même réalité** peuvent correspondre **trois** types de **qualifications** :

Neutre	Méliorative	Péjorative
maison	palace	taudis
cheveux	chevelure	tignasse

D Quels sont les indices des sentiments du locuteur ?

Pour exprimer ses sentiments dans un texte, le locuteur utilise :

• un **vocabulaire affectif** :
– des verbes de sentiment : je me réjouis que, je crains/redoute que, je déteste que, j'aime que… ;
– les champs lexicaux de la joie, la haine, l'amour, la crainte…

• des **formes de phrase** spécifiques (→ Fiche 10).

E Qu'est-ce que l'objectivité, la subjectivité ?

• Quand les **émotions** ou les **sentiments du locuteur** sont absents d'un texte, on parle d'**objectivité** du texte.

Il y a eu un accident sur la route nationale ce matin.

• Quand le locuteur **exprime ses émotions, ses sentiments,** ou ceux d'un personnage, on parle de **subjectivité** du texte.

J'ai vu un accident *épouvantable* : *cela m'a bouleversé*.

36 LES VALEURS DU PRONOM PERSONNEL

Les questions types du brevet

- Qui est désigné par le pronom personnel « … » ?
- Dans la phrase « … », à qui renvoie « on » ? Quelle est la classe grammaticale de ce terme ? Déduisez-en l'effet produit.

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce qu'un pronom personnel ?

• Les pronoms personnels de la 3e personne **remplacent des noms** ; ils représentent toujours **un élément** (personne ou chose) **déjà cité**, mais sans ajouter de précisions supplémentaires, à la différence des pronoms possessifs ou démonstratifs.

J'avais un ami ; *il* est parti, je ne *l'*ai jamais revu.

• Les pronoms de la 1re et de la 2e personne représentent des personnes qui font partie de la situation d'énonciation (→ Fiche 32).

C'est *moi* qui parle ! *Toi, tu* n'as qu'à écouter !

• Les pronoms personnels **changent de forme selon leur fonction.**

tu lis → sujet ; Paul *t'*appelle → COD ;
il va près de *toi* → CC de lieu…

Remarque : Dans les rédactions, les pronoms personnels évitent les répétitions, toujours déconseillées.

D'Artagnan choisit alors son cheval le plus rapide, *le* sella et *l'*enfourcha. *Il* devait se rendre à Calais.

B Qui les différents pronoms personnels désignent-ils ?

• *Je* = le locuteur (celui qui parle ou écrit).

• *Tu* = le destinataire (celui à qui parle le locuteur).

• *Nous* = je + tu ; je + il(s)/elle(s) ; je + tu + il(s)/elle(s).

• *Vous* = tu + il(s)/elle(s)…

• *Il(s)/elle(s)* = des personnes ou des choses dont parle le locuteur, mais qui ne sont ni le locuteur ni le destinataire, absentes de la situation d'énonciation (→ Fiche 32).

C Que désigne le pronom personnel *le, la, l'* ?

• Une personne, une chose : Je *le* vois.

• Une idée, un énoncé entier : J'ai tout vendu : je *le* regrette (*le* = j'ai tout vendu).

• Une caractéristique, une qualité, un défaut : Est-il gentil ? Oh oui, il *l'*est (*l'* = gentil).

D Qui désigne le pronom personnel *vous* ?

• Plusieurs personnes à qui le locuteur s'adresse : Vous me paraissez tous géniaux !

• Une seule personne à qui l'on s'adresse avec respect (pluriel de politesse) : Vous êtes mon supérieur.

Remarque : Les mots qui s'accordent alors avec « vous » (sauf le verbe) sont au singulier.

Monsieur, *vous* êtes *génial* !

E Qui désigne le pronom personnel *on* ?

• Une personne, dont on ne connaît pas l'identité ;

• Un groupe de personnes dont le locuteur fait partie : il équivaut alors à *nous* ;

• Un groupe de personnes dont celui qui parle ne fait pas forcément partie. Le contexte permet alors parfois de préciser qui désigne *on* ;

Dans un petit hôpital, *on* est mieux traité que dans un grand (*on* = les malades).

• Les hommes en général, tout le monde ; on l'utilise alors dans les proverbes ;

On a toujours besoin d'un plus petit que soi.

• Quelqu'un qu'on ne veut pas nommer parce qu'on a peur, qu'on le méprise ou parce qu'on veut attirer l'attention sur le fait, non sur l'agent (→ Fiches 20 et 21).

On nous a encore augmenté les impôts (*on* = le gouvernement).
Alors, on ne dit plus bonjour ? (*on* = mépris).
On bat ensuite les œufs (recette de cuisine).

37

EXPLICITE ET IMPLICITE

Les questions types du brevet

- Que veut faire comprendre l'auteur dans la phrase « … » ?
- Quelle est la valeur de la question « … ? » ? Est-ce une vraie interrogation ?
- À quoi tient l'ironie de ce paragraphe ? Que pense vraiment l'auteur/ le narrateur/ le personnage… ?

Les notions que vous devez connaître

A Que signifie « explicite », « implicite » ?

• Une phrase comporte un certain nombre d'informations explicites, c'est-à-dire clairement exprimées.

Les chiens ont quatre pattes.

• Très souvent, une phrase apporte aussi des informations implicites, qui ne sont pas exprimées clairement, mais sous-entendues. Un message peut donc en cacher un autre.

B Repérer l'implicite

• Pour repérer les informations implicites et comprendre tout le sens d'un énoncé, il faut l'interpréter, deviner ce qui y est caché.

Il est dix heures : je n'ai pas vu passer l'heure !
[Message implicite : je dois me dépêcher ou : c'était passionnant.]

• C'est souvent le contexte qui permet de comprendre le message implicite d'un énoncé.

« On est bien à la maison. »
Si cette phrase est la réponse à la question : « Tu sors avec nous ? », il faut la comprendre ainsi : « Non, je n'ai pas très envie de sortir. »

C Quand utiliser l'implicite ?

L'implicite dans un énoncé peut servir à :

• transmettre un message à quelqu'un, par un sous-entendu, sans que les autres interlocuteurs le comprennent : il crée alors une complicité entre deux personnes ;

« Ça doit te rappeler quelque chose… »

• **atténuer une affirmation** qui serait trop brutale, ménager l'interlocuteur par une litote ou un euphémisme ;

« Tu sors avec nous ?
– On est bien à la maison » [moins brutal que « non »].

• **se protéger** quand on veut critiquer quelqu'un ;

• **attirer l'attention** en posant une **énigme** : c'est souvent le cas dans les publicités ;

• **convaincre** un interlocuteur : c'est le cas des fausses questions (ou questions rhétoriques) (→ Fiche 10), par exemple ;

Dépenser sans compter, cela te paraît raisonnable ? (Non, bien sûr.)

• **se moquer** en utilisant l'ironie.

Remarque : L'ironie consiste à dire le contraire de ce que l'on pense pour faire comprendre son opinion : l'interlocuteur doit donc déchiffrer le véritable message, sous peine de faire un contresens grave (→ Fiche 30).

Travailler jour et nuit, quelle joie ! (= Je déteste travailler tout le temps.)

38

LE STATUT DU NARRATEUR

Les questions types du brevet

- Qui raconte la scène ? Justifiez votre réponse en citant des mots du texte.
- Quel est le statut du narrateur ?
- Relevez un passage où le pronom « je » représente le narrateur.
- À quels endroits le narrateur intervient-il dans son récit ? Quel est son rôle dans l'histoire ?
- Le narrateur est-il un des personnages de l'histoire ?
- Relevez les indices grammaticaux qui montrent la présence du narrateur dans le récit.
- Toutes les consignes qui comportent le mot *narrateur*.

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce que le narrateur ?

• Le narrateur est celui qui **raconte une histoire**, une suite d'événements et met en scène les personnages de cette histoire.

• Il ne faut pas le confondre avec l'auteur (personne réelle qui a inventé et écrit le texte).

B Qu'est-ce que le statut du narrateur ?

• Le statut du narrateur est la **place qu'il occupe par rapport à l'histoire** racontée.

• Le narrateur peut avoir plusieurs statuts. Il peut se situer :
– dans l'histoire (→ § C) ;
– en dehors de l'histoire (→ § D).

C Quelles sont les diverses caractéristiques du narrateur qui se situe dans l'histoire ?

• Le narrateur qui se situe dans l'histoire peut :

– **participer aux événements** et raconter sa propre histoire : on l'appelle alors **narrateur-personnage**. Le lecteur a l'impression d'entrer dans l'histoire et de la vivre de très près ;

Je suis né dans un petit village de Normandie.

– raconter des événements auxquels il n'a pas participé, mais dont il a été seulement **témoin**.

> Je vis alors les marins s'accrocher aux cordages.

• Il utilise les **pronoms et déterminants de la 1re personne**.

> Sur les bancs du lycée où *j'*ai usé *mes* premiers jeans, *j'*ai côtoyé un long garçon rougeaud nommé Olivier qui excellait à mentir. Avec lui, inutile d'aller au cinéma. *Nous* y étions en permanence !

D Quelles sont les diverses caractéristiques du narrateur qui se situe hors de l'histoire ?

• Le narrateur qui se situe en dehors de l'histoire ne participe pas aux événements. Il peut :

– **s'effacer complètement** de l'histoire et raconter de façon impartiale, comme si les événements se racontaient d'eux-mêmes ;

> Les astronautes partirent très tôt le matin de la base spatiale.

– **apparaître par endroits**, à travers des commentaires, des jugements ou s'adresser au lecteur.

> Paul, *qui était un jeune homme au grand cœur qui aurait forcé votre admiration,* se jeta au secours des naufragés.

• Il utilise les **pronoms et déterminants de la 3e personne**.

> « Dans la rue, on *le* prenait pour un pauvre. Il arrivait quelquefois que des bonnes femmes se retournaient et *lui* donnaient un sou. Jean Valjean *les* saluait profondément. » (V. Hugo, *Les Misérables*)

39

LE POINT DE VUE

Les questions types du brevet

- Quel est le point de vue adopté dans le récit ? dans la description ?
- À travers le regard de qui sont racontés les événements ?
- Quel est le point de vue de l'auteur (du narrateur, du personnage…) sur la famille, la torture,… ?
- Tous les sujets de rédaction.

Les notions que vous devez connaître

L'expression *point de vue* a trois sens, selon le type de texte (→ Fiche 28) dont on parle.

A Que signifie *point de vue* dans un texte narratif ?

C'est la position qu'adopte le narrateur quand il raconte. Il existe trois sortes de points de vue possibles :
– le point de vue omniscient : le narrateur voit et sait tout. Il est partout à la fois, dans l'espace et dans le temps ;
– le point de vue interne : le narrateur voit et sait uniquement ce que perçoit subjectivement un personnage ;
– le point de vue externe : le narrateur voit et sait ce que verrait objectivement une caméra. Il ne raconte que ce qu'il voit de l'extérieur.

Remarque : Dans un même récit, le point de vue peut changer.

> L'homme portait un petit baluchon de toile beige et une pioche. Il se dirigea vers la grange, puis y pénétra [point de vue externe]. Il reconnut alors une odeur qui lui était familière : elle lui rappelait son enfance et lui donnait envie de pleurer [point de vue interne]. Tous ses ancêtres qui, depuis plusieurs siècles, avaient cultivé le tabac, y avaient été sensibles [point de vue omniscient].

B Que signifie *point de vue* dans un texte descriptif ?

- C'est l'angle de vue adopté par celui qui décrit.
- Définir le point de vue dans un texte descriptif, c'est répondre aux questions suivantes :
– qui voit ? le héros, un personnage, un personnage extérieur à l'action ?

– **d'où** voit-il ?
– communique-t-il ses **émotions**, ses **sentiments ou non** (description subjective/objective) ?

> « D'où j'étais, la vue est admirable. On a Strasbourg sous ses pieds… L'Ill et le Rhin, deux jolies rivières, égaient ce sombre amas d'édifices… » (V. Hugo, *Le Rhin*)
> Point de vue : qui voit ? le narrateur ; d'où ? d'en haut ; description subjective : le narrateur aime cette ville.

C Que signifie *point de vue* dans un texte argumentatif ?

• Le point de vue de quelqu'un sur un sujet (ou un thème) précis, c'est sa façon de l'aborder, son **opinion**, sa **thèse** (→ Fiche 55).

• Définir le point de vue dans un texte argumentatif, c'est répondre aux questions suivantes :
– quelle est la **thèse** (ou l'opinion) défendue ?
– sur quels **arguments** s'appuie cette opinion ?

> Quel est le point de vue de l'auteur sur le tabac ?
> Son point de vue est que le tabac est nocif ; en effet, il nuit à la
> [thèse] [argument 1]
> santé et coûte aussi assez cher.
> [argument 2]

• Quand deux personnes **discutent**, elles **confrontent leurs points de vue.**

> Sujet de rédaction. *Un ami vous téléphone pour vous proposer de partir avec lui dans une contrée sauvage et lointaine. Racontez votre conversation qui mettra en évidence le point de vue et les arguments de chacun.*
> Point de vue de votre ami : il est intéressant de tenter une aventure lointaine.
> Votre point de vue : il n'est pas raisonnable de tenter une aventure lointaine.

40 LES FIGURES DE STYLE

Les questions types du brevet

- Quel procédé/ Quelle figure de style l'auteur utilise-t-il ? Quel est l'effet produit ?
- Quelle est la particularité syntaxique et stylistique de la phrase « … » ?
- Relevez une comparaison/ métaphore/ personnification/ énumération/ accumulation…

Les notions que vous devez connaître

A Qu'est-ce qu'une figure de style ?

Une figure de style est un **moyen d'expression particulier**, peu ordinaire, que l'auteur utilise **pour produire un effet.**

> *Hugo se rend sur la tombe de sa fille et écrit :*
> « Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne […]
> J'irai par la forêt, j'irai par la montagne. »
> [La répétition en début de proposition de *j'irai* est une figure de style, *l'anaphore* : par là, le poète insiste sur sa détermination.]

B Qu'est-ce qu'une comparaison, une métaphore ?

• La **comparaison** rapproche un élément (le comparé) d'un autre élément (le comparant) par un point commun, à l'aide d'un mot-outil de comparaison (comme, tel…).

• La **métaphore** fait de même mais sans mot-outil.

• La comparaison et la métaphore **créent une image** en rapprochant deux réalités. Elles ont un pouvoir de suggestion poétique.

> des cheveux blonds *comme* les blés [comparaison]
> l'or de sa chevelure [métaphore]

Remarque : Une métaphore qui s'étend sur plusieurs mots ou phrases est une **métaphore filée.**

• La métaphore repose sur divers moyens grammaticaux :
– un complément de nom : une chevelure d'or ;
– un attribut : les yeux sont le miroir de l'âme ;
– une apposition : soleil, roi de l'univers.

Remarque : Un **cliché** est une comparaison ou une métaphore tellement utilisée que son pouvoir poétique s'est usé.

le blanc manteau de la neige ; le chemin de la vie

C Qu'est-ce qu'une personnification ?

• La personnification représente une chose ou un animal **sous les traits d'une personne**. C'est un cas particulier de la métaphore.

« Le piano solitaire se plaignit [...] ; le violon l'entendit, lui répondit. »
(M. Proust, *À la recherche du temps perdu*)

• La personnification donne à un texte une tonalité poétique (→ Fiche 27) ou comique (→ Fiche 30).

D Qu'est-ce qu'une énumération, une accumulation ?

• L'énumération juxtapose, à l'aide de virgules, plusieurs mots de même fonction pour former une **liste**.

« Adieu veau, vache, cochon, couvée… » (J. de La Fontaine, *Fables*)

• L'**accumulation** est une **énumération très longue**.

« Frère Jean aux uns écrabouillait la cervelle, aux autres rompait bras et jambes, aux autres démettait les vertèbres du cou, aux autres disloquait les reins [...] » (F. Rabelais, *Gargantua*)

• L'énumération et l'accumulation créent un effet d'insistance.

E Qu'est-ce qu'une hyperbole ?

• L'**hyperbole** est une **exagération** qui dépasse la réalité et met en valeur une idée, une émotion.

Il a écrit des milliers et des milliers de lettres.

• L'hyperbole frappe l'imagination, peut donner une tonalité fantastique.

F Qu'est-ce qu'une litote ?

Utiliser une **litote**, c'est **dire le moins** pour **faire comprendre** le plus.

Elle n'est pas mal ! (= Elle très belle !)
Je ne te hais point. (= Je t'aime.)

41 RÉPONDRE AUX QUESTIONS D'ANALYSE

Les questions types du brevet

- Quel est le caractère du personnage ?
- Expliquez les réactions de « … ». Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte.
- Quel est le registre du texte ? Expliquez.
- Quelle impression produit sur vous le texte/ le personnage ? Justifiez votre réponse.

Les notions que vous devez connaître

Pour ces questions d'analyse et de compréhension d'un texte, vous devez suivre des étapes bien précises :
– travail préliminaire sur le texte (→ § A) ;
– organisation de votre réponse (plan) (→ § B) ;
– rédaction (→ § C).

A Que faire en premier ?

• Analysez bien la consigne : relevez et définissez pour vous-même les mots importants de la question pour bien la comprendre.

• Appuyez-vous sur le texte : soulignez en couleur les mots, les expressions du texte qui permettent de répondre. Ils vous serviront de preuves de ce que vous affirmez (*cf.* la consigne « justifiez »).

ATTENTION

• Ne soulignez pas des lignes entières, mais exactement *le* mot ou *l'*expression utile.

• Organisez : classez et groupez les mots relevés par ressemblance.

– Dans l'étude du caractère d'un personnage tous les mots et procédés ou figures de style qui expriment, par exemple : 1. sa patience, 2. sa générosité, 3. son courage…
– Dans l'étude d'une description tous les mots qui désignent : 1. des couleurs, 2. des lumières, 3. des formes…

• **Caractérisez** : qualifiez les expressions que vous avez relevées pour montrer leur originalité.

– Si vous avez relevé : « flamboiement, éclair, étincelle, lueurs, s'empourprer », vous pouvez parler de *champ lexical de la lumière vive* (→ Fiche 5).

– Si vous avez relevé : « la nuit, voleuse de parfum, fille aux cheveux d'écume » (C. Roy), vous pouvez parler de *personnification de la nuit* (→ Fiche 40).

B Comment construire votre réponse ?

Il faut ensuite faire le plan de votre réponse. Pour cela :

– tirez des idées et des remarques à partir des relevés et classements que vous avez faits ;

– classez ces idées (vous ne devez pas exprimer vos idées sans ordre ni revenir sur la même idée).

Pour l'étude d'un personnage, parler, par exemple, de : 1. sa maladresse ; 2. sa stupidité ; 3. son manque de calme ; 4. son orgueil…

C Comment rédiger ?

• Utilisez une langue correcte : vos phrases doivent être complètes, avec un verbe.

• Faites des paragraphes : allez à la ligne à chaque changement d'idée.

• Commencez votre réponse par une phrase d'introduction (elle indique de quoi vous allez parler).

• Terminez par une phrase de conclusion (elle résume ce que vous avez expliqué dans votre réponse).

• Insérez des citations : intégrez, entre guillemets, à vos propres phrases les mots que vous aurez repérés (ne faites pas de liste), sans oublier de les accompagner de la « qualification », que vous aurez trouvée.

Extrait d'une réponse à une question sur le caractère d'un personnage :

L'oncle Podger a beaucoup de mal à garder son calme [idée] : il « ronchonne » [citation], il jure et devient « enragé » [citation] : sa façon de parler, surtout avec des phrases exclamatives [qualification], montre son caractère colérique et emporté [idée].

42 LES ACCORDS MAJEURS

Il existe trois types d'accords majeurs. Pour éviter les étourderies, vous pouvez matérialiser les accords par des flèches :
1. du sujet à la partie conjuguée du verbe (→ Fiche 43) ;
2. du déterminant au nom commun ;
3. du nom (ou du pronom) à l'adjectif qualificatif (ou au participe employé comme adjectif) qui le qualifie.

Il y a une quatrième sorte d'accord, plus complexe : celui du participe passé (→ Fiche 44).

A Règles de base à retenir pour l'accord sujet-verbe

• La partie conjuguée du verbe change quand vous faites varier le sujet.

ils crient, nous crions ; ils avaient crié, nous avons crié.

• Un sujet singulier + un sujet singulier = un verbe au pluriel.

Pierre et Patrick courent → pluriel.

B Règles de base à retenir pour l'accord déterminant-nom

• Considérez toutes les sortes de déterminants : articles, déterminants possessifs, démonstratifs, indéfinis, numéraux…

des vêtements ; une cabane Certains êtres sont malveillants.

Un jour compte vingt-quatre heures.

• S'il n'y a pas de déterminant, mais les tournures *pas de* ou *sans*, demandez-vous : s'il y en avait, y en aurait-il plusieurs ou un(e) seul(e) ? Accordez en conséquence.

Il est venu *sans* bonne**t** (s'il en avait, il n'en aurait qu'un).
C'est un vieillard *sans* cheveu**x** (s'il en avait, il en aurait plusieurs).

C Règles de base à retenir pour l'accord nom-adjectif

• Un adjectif, quelle que soit sa fonction (attribut du sujet, attribut du COD ; épithète ; apposé), s'accorde toujours avec le nom qu'il qualifie (→ Fiche 9).

des vêtements jaunes ; une jolie robe. Sa sœur me semble hautaine.

• Un adjectif peut aussi s'accorder avec un pronom (→ Fiche 9) qui remplace un nom.

Tu as de nouvelles chaussures. Je les trouve belles.

• Un participe passé employé comme adjectif s'accorde avec le nom qu'il qualifie.

Ma petite sœur, élevée à Madrid, parle parfaitement espagnol.

Remarque : Le participe passé employé dans une forme verbale composée suit des règles spéciales (→ Fiche 44).

ATTENTION

Certains mots variables – noms, déterminants, adjectifs ou pronoms – présentent la même forme au masculin et au féminin ou au singulier et au pluriel. Ils s'accordent mais pas de manière apparente !

un garçon *souple*, une fille *souple*.

Ces châteaux, je *les* trouve admirables.

Ces églises, je *les* trouve admirables

D Quels mots restent toujours invariables ?

• Certains mots, du fait de leur nature, restent toujours invariables : les prépositions ; les adverbes ; les conjonctions (→ Fiche 9).

Remarques :

• *Debout* et *ensemble* sont des adverbes et sont donc invariables.

Ils marchent ensemble. Ils sont debout, elles sont debout.

• Les adjectifs employés comme adverbes restent invariables.

Ces articles coûtent trop *cher* ; elles crient *fort*.

• Les verbes à certains modes ne varient ni en personne ni en nombre : c'est le cas à l'infinitif, au participe présent, au gérondif.

À RETENIR

Flèches d'accord :
1. du sujet à la partie conjuguée du verbe
2. du déterminant au nom commun
3. du nom (ou du pronom) à l'adjectif qualificatif

43 L'ACCORD DU VERBE AVEC LE SUJET

Le verbe s'accorde en personne et en nombre avec son sujet. Cette règle générale présente quelques particularités, liées à des problèmes de personne (→ § B) ou de nombre (→ § C).

A Comment trouver le sujet d'un verbe conjugué ?

• Il faut poser la question :

Qui est-ce qui ?
Qu'est-ce qui ?
} + verbe à la 3e personne du singulier

Ma mère et moi vivions très chichement.
Qui est-ce qui vivait chichement ? Ma mère et moi.

Remarque : La question « Qui ? » est déconseillée.

• En général, le sujet est placé avant le verbe. Mais il peut être placé après (inversé).

En contrebas s'étendaient *des champs* à perte de vue.

• Quand le sujet est un groupe nominal avec des expansions, prenez garde d'accorder le verbe avec le nom noyau du groupe.

Les élèves qui ont coché la bonne réponse *espèrent* avoir une bonne note.
[*espèrent* s'accordent à la 3e personne du pluriel avec *élèves*, le nom noyau du groupe sujet.]

B Quelles sont les particularités de l'accord sujet-verbe liées à la personne ?

Règle	Exemples
sujet *qui* → verbe à la personne de l'antécédent	C'est toi qui *as* mal. Ce sont eux qui *arrivent*.
je* + *x ***x* + *je*** } → 1re personne du pluriel	Mon frère et moi *(nous) sommes* vieux.
tu* + *x ***x* + *tu*** } → 2e personne du pluriel	Ton fils et toi *(vous) avez* perdu.

C Quelles sont les particularités de l'accord sujet-verbe liées au nombre ?

Règle	Exemples
c'étaient + nom ou pronom de 3e personne au pluriel **c'était** dans les autres cas	C'étaient des comètes. C'était lui. C'était vous.
Il sujet grammatical → verbe au singulier	Il arrive des gens.
on → verbe au singulier	On court.
aucun → verbe au singulier	Aucun des élèves ne comprend.
Nom collectif + nom au pluriel → singulier / pluriel (accord selon le sens) Idem pour **la plupart**	Une foule de gens arrive. / arrivent. La plupart des gens arrive. / arrivent.
Adverbe collectif (beaucoup de/peu de) + nom pluriel → verbe au pluriel	Beaucoup de gens arrivent.
Sujet singulier + **comme/ainsi que** + sujet singulier → verbe au singulier ou au pluriel selon le sens de la phrase	Mon chat, comme mon chien, (= de la même façon que) monte aux rideaux Mon frère comme (= et) mon cousin jouent.

44 COMMENT ÉCRIRE LE PARTICIPE PASSÉ ?

Pour écrire correctement un participe passé, il faut : connaître son féminin (→ § C) ; repérer s'il est employé comme adjectif (→ § D) ou s'il sert à former une forme verbale (→ § D) ; repérer l'auxiliaire avec lequel il est employé (→ § D).

A Quels problèmes pose le participe passé ?

Il se prononce parfois comme d'autres temps ou modes, mais ne s'écrit pas de la même façon.

Il a *mangé*./ Il va manger. Il est *parti*./ Il partit.
[part. passé] [infinitif] [part. passé] [passé simple]

B Comment repérer le participe passé ?

Remplacez-le par un verbe dont **l'infinitif** et **le participe passé** (p.p.) se **prononcent bien différemment**, comme répondre (répondre, répondu par exemple).

Il a mangé (= il a répondu). → il s'agit bien d'un p.p. et vous devez appliquer les règles d'accord (→ § C).
Il va manger (= il va répondre). → *manger* n'est pas un p.p. mais un infinitif invariable.

Remarque : Le verbe *prendre* est déconseillé (il a la même terminaison au part. passé et au passé simple) (→ Fiche 50).

C Comment connaître la terminaison du participe passé au masculin singulier ?

Avant tout, **cherchez le féminin** ; vous trouverez, en enlevant le *e* final, comment s'écrit le p.p. au masculin singulier.

Le château a été détruit. → (une maison) détruite → détruit**t**.
L'enfant a été puni. → (une fille) punie → puni**i**.

D Comment accorder un participe passé ?

Il faut suivre étape par étape « l'**itinéraire** » suivant :

- 1. Repérez comment il s'écrit au masculin singulier (→ § C).
- 2. Regardez s'il y a un **auxiliaire** :

– s'il n'y a pas d'auxiliaire, le p.p. réagit comme un adjectif et s'accorde avec le nom qu'il qualifie (→ Fiche 42) ;

Je photographie les châteaux construits sur la colline.

– s'il y a un auxiliaire, passez à l'étape suivante.

• 3. Regardez quel est l'auxiliaire utilisé :

– s'il y a l'auxiliaire *être*, le p.p. s'accorde avec le sujet du verbe ;

Les châteaux sont construits sur la colline.

– s'il y a l'auxiliaire *avoir*, il ne s'accorde pas avec le sujet ; passez à l'étape suivante.

• 4. Cherchez s'il y a un COD.

– s'il n'y a pas de COD, le p.p. ne s'accorde pas ;

Ils ont marché sur la plage.

– s'il y a un COD, passez à l'étape suivante.

• 5. Regardez où est placé le COD :

– si le COD est placé après le verbe, le p.p. ne s'accorde pas ;

Ils ont mangé la glace.
[COD]

– si le COD est placé avant le verbe, le p.p. s'accorde avec le COD.

Les crêpes, ils les ont mangées aussi.
[COD]

ATTENTION

• Le p.p. de *être* *(été)* est invariable.

• Pour les verbes pronominaux (→ Fiche 19) :

– si le verbe est essentiellement pronominal, le p.p. s'accorde avec le sujet : Elle s'est enfui**e**.

– si le verbe n'est pas essentiellement pronominal, le p.p. suit les règles d'accord du p.p. avec *avoir* (→ § C).

Elles se sont donn**é** des conseils ; Les revues, ils se les ont échangé**es**.
[COD] [COD]

• Si le p.p. est suivi d'un infinitif :

– si le mot auquel se rapporte le p.p. fait l'action du verbe à l'infinitif → accord avec ce mot ;

Les acteurs que j'ai vu**s** jouer étaient excellents (accord avec *que* = les *acteurs* qui font l'action de jouer).

– si le mot auquel se rapporte le p.p. ne fait pas l'action du verbe à l'infinitif → pas d'accord.

La musique que j'ai entend**u** jouer était du Mozart (*la musique* ne fait pas l'action).

45 VARIABLE OU INVARIABLE ?

- Certains mots sont tantôt variables, tantôt invariables.
- Certains mots invariables suivent des règles d'orthographe qui permettent de limiter les fautes d'usage.

A Comment s'écrivent les nombres ?

- Les **numéraux cardinaux** sont **invariables** : un, deux, trois, quatre, cinq…, les huit (hommes)…
- Les **numéraux ordinaux** (qui indiquent le rang) sont **variables** et s'accordent avec le déterminant ou avec le nom qu'ils accompagnent : les premiers, le dixième tour…

ATTENTION

- **Vingt et cent :**

– prennent la marque du pluriel s'ils sont multipliés et qu'ils ne sont pas suivis d'un autre numéral :
quatre-vingts, cinq cents ;

– restent invariables s'ils ne sont pas multipliés : cent euros, vingt euros ou s'ils sont multipliés **et** suivis d'un autre numéral : quatre cent trois euros.

- **Mille** numéral est invariable : deux mille soldats.

Ne pas le confondre avec la mesure de longueur marine : le mille marin, qui, lui est variable : Le bateau avait parcouru dix milles.

B Comment s'écrivent les mots *tout, même* et *chaque* ?

- *Tout* peut être :

– un **déterminant** s'il accompagne un nom ou un pronom ;
Il est alors **variable** :
tout le village, tous les élèves, tous ceux qui lisent.

– un **adverbe** s'il accompagne un adjectif et équivaut à « tout à fait » ;
Il est alors **invariable** : des livres tou**t** neufs ; Elle est tou**t** abasourdie. **Sauf** devant un adjectif féminin qui commence par une consonne ou un *h* aspiré : Elle est tout**e** **c**ontent**e**.
[adj. féminin commençant par une consonne]

– un **pronom ou nom.**
Il est alors toujours au singulier : Tout va bien ; Je prends le tout.

• *Même* peut être :
– un **déterminant** s'il accompagne un nom ou un pronom ;
Il est alors **variable** : les mêmes refrains.

– un **adverbe** dans les autres cas. Il est alors **invariable** : Même les philosophes peuvent se tromper.

• *Chaque* est toujours **singulier** : chaque animal, chaque nuit.

C Comment s'écrivent les adjectifs et les noms de couleur ?

Pour exprimer la couleur, si l'on utilise :
– **un seul adjectif,** il **s'accorde** avec le nom qu'il qualifie ;
des vases bleus ;

– **plusieurs adjectifs,** ils **ne s'accordent pas** ;
des peignoirs bleu clair ;

– **un nom,** il **ne s'accorde pas.**
des chaussures marron.

D Comment s'écrivent les mots composés ?

• Dans les **noms composés,** seul le nom et l'adjectif peuvent prendre la marque du pluriel *si le sens le permet.*

un chou-fleur, des choux-fleurs ; une pomme de terre, des pommes de terre ; un couvre-lit, des couvre-lits ; un gratte-ciel, des gratte-ciel

• Dans un **adjectif composé** seul l'adjectif s'accorde, en général : des paroles aigres-douces ; des relations franco-suisses

E Comment s'écrivent les adverbes de manière en *-ment* ?

• D'ordinaire, les **adverbes de manière en *-ment*** dérivent d'un adjectif et s'écrivent : **féminin de l'adjectif + *-ment*.**

• S'ils dérivent d'un **adjectif en *-ant*** ou ***-ent*** ou d'un participe présent, ils gardent la voyelle de l'adjectif, doublent le *m* :
– **-amment** s'ils sont formés sur un adjectif en *-ant* ;
bruy**a**nt → bruya**mm**ent ; cour**a**nt → coura**mm**ent.

– **-emment** s'ils sont formés sur un adjectif en *-ent*.
consci**e**nt → consci**emm**ent.

46 LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

A Quelles sont les terminaisons du présent de l'indicatif ?

• Aux **personnes du pluriel**, les verbes – quel que soit leur groupe – prennent les terminaisons : ***-ons, -ez, -(e)nt***.

nous aimons, vous aimez, ils aiment
nous partons, vous partez, ils partent

ATTENTION

Les verbes *être*, *faire* et *dire* prennent la terminaison *-tes* à la 2e personne du pluriel.

vous êtes, vous faites, vous dites

• Aux **personnes du singulier**, il existe deux systèmes de terminaisons : ***-e, -es, -e*** ou ***-s, -s, -t***. Voici les verbes concernés dans chaque cas.

-e, -es, -e	les verbes du 1er groupe	j'aime, tu aimes, il aime
	les verbes *cueillir, offrir, ouvrir* et leurs dérivés	j'offre, tu offres, il offre
-s, -s, -t (parfois *-d*)	pratiquement tous les autres verbes	je finis, tu finis, il finit je pars, tu pars, il part

• Parmi les verbes du 3e groupe **qui se terminent par *-dre***, distinguez deux cas :

– les verbes qui gardent le *d* du radical et se terminent par ***-ds, -ds, -d*** ;

je prends, tu prends, il prend

– les verbes en ***-indre*** ou ***-soudre*** qui prennent les terminaisons ***-s, -s, -t*** ajoutées à un radical **sans *d***.

je résous, tu résous, il résout

ATTENTION

Quelques verbes présentent des terminaisons qui leur sont propres.

-x, -x, -t	*pouvoir, valoir, vouloir*	je peux, tu peux, il peut je veux, tu veux, il veut
-cs, -cs, -c	*vaincre* et ses dérivés	je vaincs, tu vaincs, il vainc

À RETENIR

- Avec le sujet *je* : jamais de terminaison en *-t*.
- Avec le sujet *tu* : toujours un *s* (ou un *x*) final.
- Avec un sujet de 3e personne : jamais de terminaison en *-s*.

B Quand et comment le radical d'un verbe au présent de l'indicatif varie-t-il ?

La réponse dépend du groupe du verbe.

- La conjugaison au présent de l'indicatif des verbes du 1er groupe est bâtie sur un même radical : celui de l'infinitif.

Pour le verbe *aimer,* ce radical est *aim-*.

Certains verbes de ce groupe présentent, cependant, de légères variations de radical. Voici les principaux cas à retenir :

Catégorie	Règle	Exemple
verbes en *-yer*	Le *y* se change en *i* devant *-e, -es, -ent.*	j'essuie, tu essuies, il essuie, ils essuient
verbes en *e_er*	Le *e* du radical devient è devant *-e, -es, -ent.*	je gèle, tu gèles… j'achète, tu achètes…
appeler, jeter et leurs dérivés	Le *l* ou le *t* est doublé devant *-e, -es, -ent.*	j'appelle, tu appelles… je jette, tu jettes

- La conjugaison des verbes du 2e groupe présente deux radicaux, le second se distinguant du premier par l'ajout des lettres *-iss-*.

Pour le verbe *finir,* ces deux radicaux sont :
– *fin-* pour les personnes du singulier ;
– *finiss-* pour les personnes du pluriel.

- La plupart des verbes du 3e groupe se conjuguent sur plusieurs radicaux, sans qu'il soit possible de dégager une règle unique.

On peut cependant citer :
– les verbes en *-tre* comme *battre* qui perdent un *t* du radical aux trois premières personnes ;
– les verbes en *-tir* comme *mentir* qui perdent le *t* du radical aux trois premières personnes ;
– les verbes en *-aître/ -oître* dont le radical se termine en *î* devant un *t* et en *i* sans accent devant les autres consonnes.

47

PRÉSENT DE L'INDICATIF OU DU SUBJONCTIF ?

Il faut savoir distinguer les personnes du singulier du présent de l'indicatif et celles du présent du subjonctif qui parfois se prononcent de la même façon mais s'écrivent différemment.

A Où est le piège ?

• Au présent de l'indicatif et du subjonctif, les verbes du **1er groupe** (ainsi que les verbes *cueillir, ouvrir, offrir*) prennent **les mêmes terminaisons** *-e, -es, -e*.

j'aime, tu aimes, il aime
que j'aime, que tu aimes, qu'il aime

Mais cela ne pose pas de problème orthographique.

• Ce sont les verbes du **3e groupe** qui présentent une difficulté orthographique : le présent de l'indicatif et le présent du subjonctif de ces verbes ont des **terminaisons différentes** *-s, -s, -t* (parfois *-d*) (à l'indicatif) et *-e, -es, -e* (au subjonctif) mais **se prononcent parfois de la même manière.**

Je vois, tu vois, il voit
que je voie, que tu voies, qu'il voie

Ces formes homophones sont sources d'erreurs.

B Comment déjouer le piège ?

• Pour distinguer deux formes homophones, **remplacez le verbe** par un autre dont la prononciation est différente au présent de l'indicatif et au présent du subjonctif (*répondre*, par exemple).

Tu vois bien que tu es malade.
→ Tu réponds bien… [→ *vois* est à l'indicatif]
Il faut que tu voies un médecin.
→ Il faut que tu répondes… [→ *voies* est au subjonctif]

• N'oubliez pas aussi que :
– l'indicatif est le mode des **faits présentés comme réels**,
– le subjonctif, celui des **faits virtuels**, possibles, souhaités (→ Fiche 22).

Il faut que tu voies un médecin.
[l'action de voir le médecin est ordonnée mais non encore réalisée]

48 FUTUR DE L'INDICATIF OU PRÉSENT DU CONDITIONNEL ?

Il faut savoir distinguer les terminaisons du futur de l'indicatif (je verrai) et du présent du conditionnel à la 1re personne du singulier (je verrais).

A Où est le piège ?

À la **1re personne du singulier**, la terminaison de l'indicatif futur (*-rai*) et celle du conditionnel présent (*-rais*) se prononcent de la même manière.

Je gagnerai ma vie en m'occupant d'animaux.
[indicatif futur]

Si je pouvais, je gagnerais ma vie en m'occupant d'animaux.
[conditionnel présent]

Vous devez savoir les distinguer pour pouvoir les écrire correctement.

B Comment déjouer le piège ?

• Pour distinguer les deux terminaisons homophones, **remplacez la 1re personne par la 2e personne** du singulier. Vous devez entendre :
– *-ras*, si le verbe est à l'indicatif futur,
– *-rais*, si le verbe est au conditionnel présent.

Je gagnerai ma vie en m'occupant d'animaux.
→ Tu gagneras ta vie… [*gagnerai* est à l'indicatif futur]
Si je pouvais, je gagnerais ma vie en m'occupant d'animaux.
→ Si tu pouvais, tu gagnerais ta vie…
[*gagnerais* est au conditionnel présent]

• N'oubliez pas aussi que :
– l'indicatif futur exprime un **fait à venir de manière certaine**,
– le conditionnel présent exprime un **fait soumis à une hypothèse ou un futur du passé** (→ Fiche 22).

Si je gagnais ma vie en m'occupant d'animaux, je serais heureux.
[fait soumis à une hypothèse]

Je lui expliquais que je m'occuperais d'animaux plus tard.
[futur dans le passé]

49 LES SONS [e] OU [ɛ] À LA FIN D'UN VERBE

Les sons [e] et [ɛ] à la fin d'un verbe sont très fréquents et correspondent à différentes graphies : *-é, -er, -ez ; -ai, -ais, -ait, -aient*.

A Comment orthographier le son [e] à la fin d'un verbe ?

• Quand on entend le son [e] à la fin d'un verbe, on peut avoir affaire selon le cas :

– 1. à l'**infinitif** d'un verbe du 1er groupe (*aimer*),

– 2. au **participe passé** d'un verbe du 1er groupe (*aimé*),

– 3. à un verbe conjugué à la **deuxième personne du pluriel** (*vous aimez, vous finissiez, vous partirez*).

• Dans le 3e cas, le verbe est accompagné (sauf à l'impératif) du pronom *vous*.

Pensez-*vous* que *vous* aurez le temps ? Partez vite.

• Pour distinguer les cas 1 et 2, remplacez le verbe par un autre dont l'infinitif et le participe passé sont distincts (par exemple, le verbe du 3e groupe *répondre*).

Je n'ai jamais aimé les fêtes foraines.
→ Je n'ai jamais répondu… [*aimé* est un participe passé]

Je n'ai pas envie de vous accompagner.
→ Je n'ai pas envie de vous répondre…
[*accompagner* est un infinitif]

ATTENTION

Si la forme verbale peut être remplacée par *répondu(es)* il s'agit d'un participe passé et il faut alors appliquer les **règles d'accord du participe passé** (→ Fiche 44).

La pièce était éclairée (→ répondue) par un grand soleil.
[*éclairée* est employé avec l'auxiliaire *être* : il s'accorde avec le sujet *la pièce*]

Les roses qu'il a apportées (→ répondues) sentent très bon.
[*apportées* est employé avec l'auxiliaire *avoir* : il s'accorde avec le pronom COD *que* (= *les roses*) placé avant le verbe]

B Comment orthographier le son [ɛ] à la fin d'un verbe ?

• Quand on entend le son [ɛ] à la fin d'un verbe, on peut avoir affaire selon le cas :
– à un verbe du 1er groupe conjugué à la 1re personne du singulier du passé simple (*j'aimai*)*,
– à un verbe conjugué à l'imparfait à une personne du singulier ou à la 3e personne du pluriel (*j'aimais, tu finissais, il partait, ils savaient*).

* Notez que le *-ai* du passé simple devrait se prononcer [e] mais qu'il est le plus souvent prononcé [ɛ].

• Le risque de confusion existe surtout quand le verbe est du 1er groupe et à la 1re personne. Dans ce cas, remplacez le verbe par un autre dont le passé simple et l'imparfait sont distincts à la 1re personne (par exemple, le verbe du 3e groupe *répondre*).

Je m'approchai de lui.
→ Je répondis… [→ *approchai* s'écrit donc avec *-ai*]
J'espérais pouvoir le convaincre.
→ Je répondais… [→ *espérais* s'écrit donc avec *-ais*]

• N'oubliez pas aussi que :
– le passé simple est le temps par excellence du récit, qui permet de rapporter les faits de premier plan ;
– l'imparfait est le temps de la description, qui permet d'évoquer des faits ou des actions de second plan ou des faits habituels (→ Fiche 26).

Je le visai et le blessai alors mortellement. [Les verbes au passé simple rapportent deux actions au premier plan du récit.]
Je travaillais tranquillement quand j'entendis un craquement sinistre. [Le verbe à l'imparfait décrit le second plan du récit.]

ATTENTION

Si on entend [ɛ] à la fin d'un verbe et que celui-ci est à l'imparfait, il faut repérer son sujet, vérifier ainsi la personne à laquelle il est conjugué et choisir la terminaison en conséquence.

Il envisageait de faire le tour du monde.

Ses amis l'encourageaient.

50 LES SONS [i] ET [y] À LA FIN D'UN VERBE

Beaucoup de formes verbales se terminent par les sons [i] ou [y] mais s'orthographient différemment (→ § A). Il faut savoir les distinguer afin de les écrire correctement (→ § B).

A Quels problèmes posent les formes verbales qui se terminent par les sons [i] et [y] ?

Les formes verbales qui se terminent par les sons [i] et [y] peuvent correspondre à des temps très divers et s'orthographier de très nombreuses façons.

j'ai fini**i**
tu fini**s**
il cri**e**
tu suppli**es**
un château construi**t**
des immeubles construi**ts**
elles pri**ent**
j'ai vendu
tu cru**s**
il mu**e**
il cru**t**
des maisons vendu**es**
ils tu**ent**

B Comment orthographier les formes verbales qui se terminent par les sons [i] et [y] ?

• Pour les orthographier correctement, demandez-vous en premier lieu si vous avez affaire à une forme personnelle ou à un participe passé. Pour cela, essayez de mettre le verbe à l'imparfait.

• Puis, selon que c'est possible ou non, suivez l'itinéraire indiqué à la page suivante.

Remplacer la forme en [i] ou [y] par l'imparfait du verbe

Il mit son manteau = il mettait

Il a mis son manteau = il a ~~mettait~~

C'est possible
ITINÉRAIRE 1

C'est impossible
ITINÉRAIRE 2

C'est un verbe conjugué.
Chercher son groupe en retrouvant l'infinitif.

Le remplacer par *répondu*.
C'est un participe passé, le mettre au féminin.
mis → mise
(→ Fiche 44)

1er groupe (présent)

1re p. sing.	*-ie*	ou	*-ue*	je crie
2e p. sing.	*-ies*		*-ues*	tu cries
3e p. sing.	*-ie*		*-ue*	il crie
3e p. plur.	*-ient*		*-uent*	ils crient

Autres (présent ou passé simple)

1re p. sing.	*-is*	ou	*-us*	je fis
2e p. sing.	*-is*		*-us*	tu fis
3e p. sing.	*-it*		*-ut*	il fit

Il est sans auxiliaire → Accordé avec le nom qu'il accompagne

Auxiliaire *être* → Accordé avec le sujet

Auxiliaire *avoir*
- Pas de COD → pas d'accord
- COD après → pas d'accord
- COD avant → accord avec le COD

51

ANALYSER LE SUJET DE RÉDACTION

On vous propose deux sujets, l'un d'imagination, l'autre de réflexion dans lequel vous devez formuler votre opinion.

• Avant de vous lancer, il faut **analyser** soigneusement **la consigne** du sujet de rédaction.

• Après avoir trouvé les idées et fait votre **plan**, il faut soigner le style.

A Comment analyser le sujet ?

• Vous ne pouvez pas faire une bonne rédaction si vous n'avez pas **analysé avec précision les consignes** et renseignements qui vous sont donnés dans le sujet.

• Vous devez **souligner de couleurs différentes les mots-clés** du sujet selon les renseignements qu'ils vous fournissent :
– **en rouge** les mots qui vous indiquent le **thème**, ce dont vous devez parler ;
– **en vert** les mots qui vous indiquent la **forme** que doit prendre votre texte, c'est-à-dire qui déterminent les types de textes à combiner : narratif, argumentatif, descriptif, dialogue… (→ Fiche 28).
– **en bleu** les mots qui vous indiquent les éléments de la **situation de communication ou d'énonciation** : Qui parle à qui ? Où ? Quand ? Objectivement ou non ? (→ Fiches 32 et 35) ;
– **en jaune** les mots qui vous précisent toutes les **autres contraintes**, même très précises : utilisation d'un temps spécial (récit au passé, par exemple) ; utilisation des pronoms personnels ; registre à donner au texte (comique, pathétique…).

• Voici un exemple de **sujet d'imagination** et son analyse.

> *Un héros de livre ou de film vous fascine mais votre meilleur ami ne le connaît pas. Vous lui en faites le portrait. Vous lui racontez ensuite brièvement ses aventures. Vous lui expliquez enfin les raisons de votre intérêt.*
>
> – En rouge : héros de livre ou de film.
> – En vert : portrait → description ; racontez → discours narratif, récit ; expliquez, raisons → discours argumentatif.
> – En bleu : qui ? vous, votre → locuteur ; à qui ? votre meilleur ami, lui (3 fois) → destinataire.
> – En jaune : ensuite, enfin → indications sur la structure, le plan, la progression du devoir.

• Voici un exemple de **sujet de réflexion** et son analyse.

« Voyager, voyager, qu'est-ce que cela fait ? » se demande le personnage de J-M Le Clézio Jemia dans Gens des nuages. *Écrivez une lettre à un ami dans laquelle vous répondez de façon argumentée à cette interrogation. Vous illustrerez votre réflexion d'exemples précis tirés de votre expérience personnelle de voyageur que vous pourrez raconter et de vos lectures. Votre lettre devra être persuasive.*

– Voyager indique le thème du devoir.

– Réflexion, répondez, interrogation, exemples, argumentée indiquent que vous devez composer un texte argumentatif.

– Raconter, expérience personnelle de voyageur indiquent que vous pouvez insérer des passages narratifs.

– Vous et À un ami indiquent la situation d'énonciation.

– Persuasive suggère d'adopter un ton enthousiaste ou polémique.

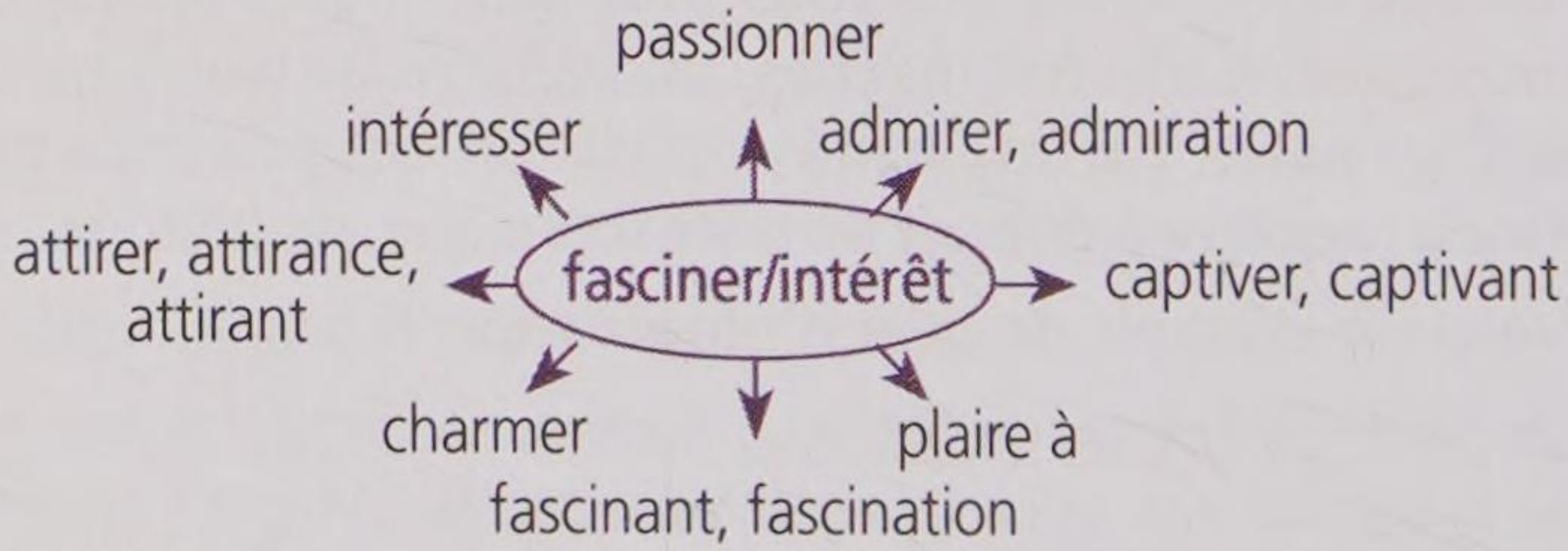
B Que faire avant de rédiger ?

• **Collectez, en vrac**, sous forme de phrases télégraphiques (non rédigées), **toutes les idées** qui vous viennent à l'esprit.

• **Ordonnez vos idées**, faites **le plan** de votre devoir.

• Constituez **une réserve de mots** qui ont rapport avec les mots importants du sujet. Cela vous **évitera les répétitions.**

Voici un exemple de réserve de mots en lien avec les mots, *fasciner /intérêt* du sujet d'imagination cité :



ATTENTION

Quelles sont les « règles d'or » au moment de rédiger ?

1. Une idée = une phrase.
2. Faire des phrases complètes (ne pas oublier le verbe) : pas de proposition subordonnée sans proposition principale.
3. Pas de phrase de plus de deux lignes.

52 CHANGER DE POINT DE VUE

A Comment changer le point de vue d'un texte narratif ?

• Transposer un texte narratif en changeant de point de vue (→ Fiche 39), c'est raconter la même histoire, mais vue par une autre personne.

• Vous devez alors :

– respecter les temps et les lieux ; les événements (même s'ils sont perçus différemment) ; l'identité et le rôle des personnages ;

– apporter des modifications sur l'angle de vue, sur l'importance accordée aux événements, sur les émotions et les sentiments des personnages.

La victime d'une avalanche raconte :

À la tombée de la nuit, j'ai vu une énorme masse blanche descendre de la crête nord et dévaler la pente : on aurait dit une vague venue du ciel ; j'avais l'impression que la montagne allait m'engloutir. Effrayée, j'ai cru que ma dernière heure était arrivée. Un grondement sourd…, la lueur d'une lampe torche…, puis plus rien… Je me suis réveillée sur un brancard.

Le sauveteur raconte :

À la tombée de la nuit, nous avons senti venir l'avalanche de poudreuse qui menaçait depuis quelques heures. Nous savions qu'il y avait des alpinistes en danger. Avant même que la montagne se mette à gronder, j'ai saisi ma lampe torche et me suis élancé à ski vers la piste qui descend de la crête nord. J'ai très vite vu où était la cordée et, au moment même où la neige allait les engloutir, j'ai agrippé la jeune femme et l'ai couchée sur un brancard : elle était évanouie, mais vivante !

B Comment changer le point de vue d'un texte descriptif ?

• Changer le point de vue d'une description (→ Fiches 39 et 54), c'est décrire le même lieu, le même personnage, le même objet, mais d'un autre angle de vue (placé différemment), parfois en exprimant d'autres émotions, d'autres sentiments.

• Vous devez :

– respecter les éléments ou composantes du lieu, de la personne, de l'objet ;

– apporter des modifications sur l'angle de vue, sur les émotions et les sentiments provoqués (ou les supprimer pour prendre un ton objectif).

La ville de New York vue par un touriste du haut d'un gratte-ciel :
Le quadrillage des rues tout en bas donnait le vertige et semblait un jeu de l'oie gigantesque où s'agitaient des fourmis microscopiques. Les taxis sillonnaient les artères comme d'intrépides insectes. J'avais la sensation que l'homme était bien peu de chose, écrasé sous la menace de ces gratte-ciel gigantesques.

La ville de New York vue par un New-Yorkais dans la rue :
Comme à l'habitude, la rue grouillait de monde qui se bousculait : les uns se hâtaient l'air préoccupé, vers la gare centrale, d'autres parlaient tout seuls, d'autres flânaient. Les taxis jaunes se faufilaient sans crier gare… Je me sentais protégé par l'ombre familière des buildings qui semblaient s'élancer vers le ciel. Je sentais ma ville vivre autour de moi…

C Comment exposer un point de vue différent dans un texte argumentatif ?

• Adopter un autre point de vue dans un texte argumentatif (→ Fiche 39), c'est soutenir une **opinion différente** de celle qui est exposée dans le texte.

• Vous devez alors clairement :
– formuler votre **opinion** ;
– trouver des **arguments** pour la soutenir (→ Fiche 55).
– éventuellement, trouver des **contre-arguments** pour réfuter la thèse adverse.

53

RÉDIGER UN RÉCIT OU LA SUITE D'UN RÉCIT

A Comment préparer et construire un récit ?

• Identifiez **le narrateur** : l'énoncé du sujet vous indique en général « qui raconte » (→ Fiche 38). Ainsi, vous saurez quels pronoms personnels et pronoms/ déterminants possessifs utiliser.

• Choisissez **le point de vue** (→ Fiche 39).

• Identifiez, si nécessaire, **le destinataire** (→ Fiche 32). L'énoncé du sujet vous indique parfois « celui à qui on raconte ».

> Il *vous* est certainement arrivé de raconter *à des camarades*
> [narrateur] [destinataire]
> des événements que vous avez imaginés.
> Évoquez l'un de ces récits inventés.

• **Imaginez et construisez l'action**, la succession des événements, les différentes étapes de l'histoire, en distinguant :
– la situation initiale (qui ? où ? quand ?) ;
– les péripéties (les événements) ;
– la situation finale (comment se termine l'histoire).
Cela entraîne l'utilisation d'indications de temps, de mots qui permettent de se repérer dans la succession des événements : d'abord, ensuite, soudain…

• Prévoyez des passages :
– **de description** (→ Fiche 54) pour faire imaginer et comprendre (cadre, personnages) ;
– **de dialogues** pour rendre l'histoire plus vivante (→ Fiche 56) ;
– **de suspense** pour maintenir l'intérêt.

B Comment rédiger un récit ?

• Choisissez le **temps verbal dominant** (alternance passé simple/passé composé et imparfait ou présent de narration) (→ Fiches 23, 24, 25, 26).

• Veillez à composer des **phrases complètes** (avec un verbe conjugué).

• Allez à la ligne pour faire des **paragraphes**, à chaque nouvel événement, à chaque passage de la narration à la description, par exemple.

• Utilisez bien la **ponctuation** dans le dialogue (→ Fiche 56).

C Comment composer une suite de texte ?

La composition d'une suite de texte est un cas particulier de construction de récit. Elle vous laisse moins libre que la composition d'un récit indépendant. Vous devez être attentif à deux points :

• Analysez le texte de départ qui vous est donné pour respecter :
– le type de texte (→ Fiche 28) ;
– le statut du narrateur (→ Fiche 38) ;
– le thème, le cadre et l'époque (évitez les anachronismes, les avions au Moyen Âge… ou les absurdités) ;
– l'identité et le caractère des personnages, leur niveau de langue (→ Fiche 31) ;
– les temps verbaux utilisés (→ Fiches 23, 24, 25, 26).

• Inventez et imaginez une suite :
– en reprenant la ou les dernières phrases du texte et des éléments du texte qui annonçaient la suite ;
– en respectant les principales caractéristiques de style ;
– en développant les caractéristiques des personnages ;
– en les faisant évoluer ;
– en ajoutant des péripéties qui s'enchaînent ;
– en concluant le récit (penser à une fin).

54 COMPOSER UNE DESCRIPTION, UN PORTRAIT

A Comment préparer et construire une description ?

La description s'intègre dans un récit : c'est une pause pour faire voir au lecteur les lieux, les personnages, les objets.

- Identifiez le sujet de la description : qui ou quoi décrire ?
- Choisissez le passage du récit où placer la description.
- Choisissez, comme un photographe ou un cinéaste, le point de vue : qui voit et d'où ? (→ Fiche 39).
- Organisez la description en suivant un ordre, c'est-à-dire la succession des plans :

– rapprochement, éloignement ;
– de l'intérieur vers l'extérieur (ou l'inverse) ;
– du premier plan à l'arrière-plan (ou l'inverse).

Cela entraîne l'utilisation d'indications de lieu, de mots qui permettent de se repérer dans l'espace :

– adverbes ou locutions adverbiales de lieu : plus loin, en bas, tout près…
– groupes nominaux prépositionnels : au premier plan, à droite de…, au-dessous de…

- Choisissez entre une description objective (neutre) ou subjective (marquée par les émotions où les sentiments de celui qui voit) (→ Fiche 35).
- N'oubliez pas les différents éléments d'une description : formes, couleurs, lumière, mouvements, sons, odeurs, parfums… pour créer une impression sur le lecteur (dégoût, admiration, angoisse…).
- Donnez un registre (une tonalité) (→ Fiche 29) à la description en accord avec le récit dans lequel elle s'insère (comique, dramatique, pathétique…).
- Choisissez le temps verbal qui convient (→ Fiches 23, 24, 25, 26).

Ainsi dans un récit au passé, vous devez opter pour l'imparfait.

B Comment composer un portrait ?

• La composition d'un **portrait** est un cas particulier de description.

• Faire un portrait, c'est décrire **une personne** :
– physiquement ou moralement : à l'arrêt (c'est l'équivalent d'une photographie) ou en mouvement (c'est l'équivalent d'un film) ;
– par ses actions ou les situations auxquelles elle fait face ;
– par ses paroles : le niveau de langue (→ Fiche 31) donne des renseignements sur l'origine sociale, le caractère… ;
– par des images (comparaisons ou métaphores) (→ Fiche 40).

> « Des épaules de lutteur, une voix de cuivre, des dents de chien, la peau olivâtre, les mains comme du citron, et les cheveux comme du bitume.
> Avec cette tournure de sauvage, une timidité terrible, qui me rend malheureux et gauche. Chaque fois que je suis regardé en face par qui est plus vieux, plus riche ou plus faible que moi ; quand les gens qui me parlent ne sont pas de ceux avec qui je puis me battre et dont je boucherais l'ironie à coups de poing, j'ai des peurs d'enfant et des embarras de jeunes filles.
>
> (J. Vallès, *Le Bachelier*)

[Le niveau de langue du narrateur qui fait son autoportrait est soutenu : c'est sans doute quelqu'un de cultivé.]

55 DÉFENDRE UNE IDÉE, UNE THÈSE

A Qu'est-ce qu'une argumentation ?

• Une argumentation, c'est une forme de discours (→ Fiche 28) dans laquelle on essaie de **convaincre**, de **persuader** celui à qui l'on s'adresse.

Argumenter, c'est essayer de **faire partager** au lecteur (ou l'auditeur) **une idée** que vous croyez juste.

B Qu'est-ce qu'une thèse ?

• Une thèse, c'est une **opinion**, un **avis** que vous considérez comme juste. On peut aussi dire que c'est l'idée directrice que l'on veut soutenir.

• Pour vérifier que c'est bien une **thèse** que vous formulez, faites-la précéder de l'expression : *Je veux montrer que…*

C Qu'est-ce qu'un argument ?

• Un argument, c'est une **preuve** qui sert à **démontrer qu'une opinion est juste** dans un raisonnement. Il est obligatoirement au service d'une thèse qu'il vient confirmer.

• Vous pouvez tirer vos arguments de votre expérience personnelle, de lectures, de films, de la presse…

• Pour vérifier que c'est bien un **argument** que vous formulez, après avoir formulé la thèse, faites-le précéder de : *La preuve en est que…*

D Qu'est-ce qu'un exemple ?

• Un exemple, c'est un **fait concret** qui vient appuyer et **illustrer un argument**. Un exemple est en général plus concret, plus précis qu'un argument et lui donne un caractère vivant.

• Vous pouvez tirer des exemples de votre expérience personnelle, de lectures…

• Pour vérifier que c'est bien un **exemple** que vous présentez, faites-le précéder de : *Ainsi, par exemple…*

> **Thèse** : *Je veux montrer que* la lecture est utile.
> **Argument** : *La preuve en est qu'*elle permet de se cultiver.
> **Exemple** : *Ainsi, par exemple*, les romans de Zola nous informent sur la vie des ouvriers au XIX^e^ siècle.

E Comment construire un développement ou un paragraphe argumentatif ?

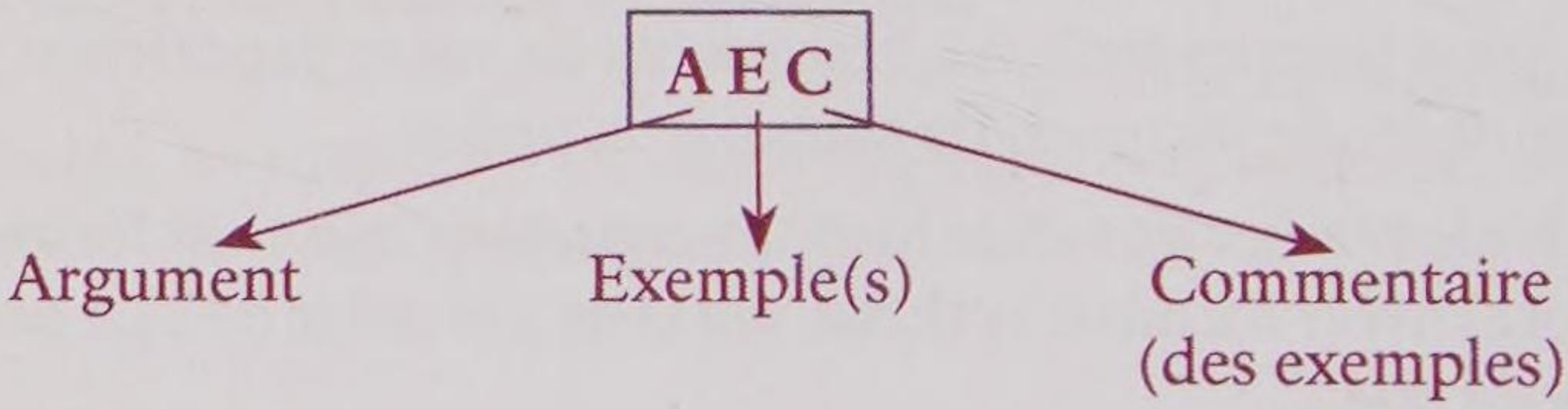
• Un développement (ou un paragraphe) argumentatif comporte des étapes précises qui lui donnent sa cohérence, son unité et sa force. Vous devez formuler clairement :
– la thèse en début du développement ;
– les arguments ;
– les exemples ;
– parfois, une conclusion partielle.

• Vous devez construire une chaîne d'arguments, donc choisir un ordre logique pour exposer ces arguments : par exemple, du plus simple au plus complexe ; du plus évident au plus inattendu…

• Dans le cas d'un développement qui s'étend sur plusieurs paragraphes, vous devez aller à la ligne à chaque changement d'argument.

1 paragraphe = 1 argument + ses exemples

Retenez la formule de tout paragraphe argumentatif :



F Comment rédiger un développement argumentatif ?

Quand vous rédigez, vous devez :

• faire des phrases complètes ;

• utiliser, pour marquer la suite logique de l'argumentation :
– des mots de liaison qui marquent les différentes étapes : d'abord, en premier lieu, ensuite, enfin… ;
– des connecteurs logiques qui marquent les liens entre les idées : donc, par conséquent… (→ Fiche 13).

56

COMPOSER UN DIALOGUE

A Comment construire un dialogue ?

Quand vous composez un dialogue, vous devez :
– préciser clairement l'identité des interlocuteurs ;
– veiller à ce que le lecteur comprenne qui parle ;
– suivre une progression pour que le dialogue fonctionne : par exemple, à une question succède une réponse… ;
– choisir un niveau de langue correspondant à l'identité des interlocuteurs (→ Fiche 31) ;
– choisir des verbes introducteurs des paroles (→ § B).

B Comment ponctuer un dialogue ?

• Le dialogue au discours (ou style) direct (→ Fiches 33 et 34) est signalé par deux-points et par un passage à la ligne.

• La première réplique est précédée de guillemets.

• Tout changement d'interlocuteur est indiqué par un passage à la ligne et un tiret.

• Les précisions ponctuelles (verbes de parole au milieu ou en fin de réplique) s'intègrent en incises entre deux signes de ponctuation : « Cet homme, *dit-il*, est très pauvre. »

• La dernière réplique est suivie de guillemets qui marquent la fin du dialogue.

• La reprise du récit est marquée par un passage à la ligne.

Remarque : La ponctuation du dialogue peut en changer totalement le sens. Comparez : « Les garçons, disent les filles, sont bêtes. » et : Les garçons disent : « Les filles sont bêtes. »

C Comment donner son registre (sa tonalité) à un dialogue ?

Pour donner son registre (→ Fiche 29) à un dialogue, vous devez :

• choisir avec soin les verbes introducteurs qui indiquent :
– s'il s'agit d'une affirmation, d'une question, d'une réponse : affirmer, réclamer, rétorquer… ;
– le timbre, le débit, le ton et le volume de la voix : confier, hurler, geindre, bougonner… ;
– le sentiment qui accompagne les paroles : gémir, riposter, confesser, s'exclamer… ;

• choisir le type et la modalité des phrases (nominales ou exclamatives pour l'émotion…).

57 SOIGNER SON EXPRESSION

A Comment avoir une expression correcte et claire ?

• Utilisez une **langue correcte**. Veillez à ce que : vos **phrases** soient **complètes**, avec au moins un verbe conjugué ; chaque proposition **subordonnée** soit **accompagnée d'une** proposition **principale** (→ Fiche 12) ; vos **négations** soient **complètes** (n'oubliez pas la négation ne avec pas, rien, point, aucun, personne, que…).

• Ne vous trompez pas de **mode verbal** (→ Fiche 22), surtout avec : après que + indicatif ; avant que + subjonctif ; si (de condition) + indicatif.

• Ne faites **pas de phrases trop longues** (deux à trois lignes).

• Vérifiez que le lecteur comprenne à la première lecture à qui ou à quoi renvoient les **pronoms personnels** (il, elle…). Si c'est ambigu, répétez le nom auquel ils renvoient.
Ne mêlez pas la 1re pers. du pluriel (nous) et le pronom on.

• N'inventez pas de mots. Évitez la familiarité.

• Faites **des paragraphes**.

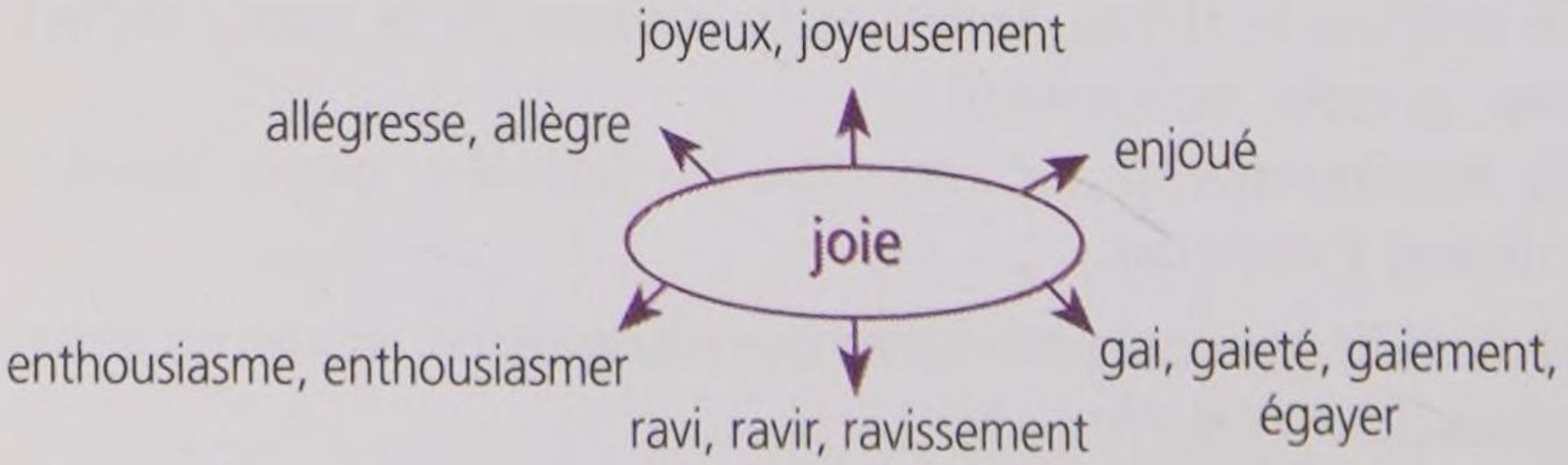
B Comment avoir une expression élégante ?

• Évitez **les mots plats, passe-partout** (faire, dire, il y a, chose, être, avoir…). Pour les supprimer, vous pouvez :
– les remplacer par des synonymes plus expressifs ;

> *faire* une rédaction → *composer* une rédaction ; *faire* un tableau → *peindre* un tableau ; f*aire* la tête → *bouder* ; *faire* un spectacle → *participer à/monter* un spectacle…

– transformer une phrase passive en phrase active ;
– bouleverser complètement la phrase.

• Évitez **les répétitions**. Vous pouvez remplacer le mot répété : par un pronom ; par un synonyme ; en bouleversant la phrase. Constituez-vous une **« banque de mots »** – en variant la nature de ces mots (→ Fiche 9) – autour des notions qui reviennent souvent dans votre travail et « puisez » dedans au moment de rédiger.



58 SAVOIR RELIRE

A Comment vérifier la lisibilité de votre travail ?

Vérifiez :

- la **présentation**, la mise en page : allez à la ligne, décalez les débuts de paragraphe ;
- la **ponctuation** (notamment dans le dialogue) (→ Fiche 56) ;
- la **correction grammaticale** des phrases (faites des phrases complètes) ;
- la précision du **vocabulaire** ;
- l'**orthographe**, notamment les accords majeurs (→ Fiche 42).

B Comment vérifier la structure et la cohérence du devoir ?

Vérifiez :

- qu'il y a une **introduction** ;
- qu'il y a une **conclusion** ;
- que vous avez respecté les **passages à la ligne** aux changements d'idées ou de péripéties ;
- que vous avez mis des **liens** (temporels dans le récit, logiques dans l'argumentation) entre les paragraphes ;
- que vous avez supprimé les **répétitions et les mots plats** comme faire, dire, voir, demander, répondre, entendre, être, avoir, il y a, chose, quelque chose, certains… (→ Fiche 57) ;

C Comment relire un texte argumentatif ?

Vérifiez que :

- les arguments se suivent **logiquement** (→ Fiche 55),
- sont illustrés d'**exemples** (→ Fiche 55).

D Comment relire un dialogue ?

Vérifiez que :

- l'**identité** des interlocuteurs est précisée ;
- les **changements d'interlocuteurs** sont clairs (grâce à une bonne ponctuation) ;
- les répliques se suivent **logiquement**.

E Comment relire un récit ?

Vérifiez que :

- l'emploi des temps (→ Fiches 23, 24, 25, 26) est cohérent :

– si vous choisissez de raconter au présent, gardez le présent ;

– si vous avez choisi le passé, gardez le passé (→ Fiche 26) ;

- que la situation d'énonciation (→ Fiche 32) ne change pas illogiquement.

F Comment relire une lettre ?

Vérifiez que :

- lieu et date sont précisés ;
- la lettre commence par une adresse au destinataire (« Mon cher Pierre ») ;
- la mise en page est respectée ;
- il y a une formule de conclusion et une signature.

ATTENTION

Faites plusieurs relectures de votre travail, avec des objectifs différents et spécifiques :

– une relecture pour la clarté et la correction des phrases ;

– une relecture pour l'orthographe ;

– une relecture pour éviter les répétitions et les mots plats.

Achevé d'imprimer en France par Loire Offset Titoulet à Saint-Etienne
Dépôt légal : 96237-0/02 - Mars 2013

Fiches Brevet

Français

3e

des fiches + un dépliant + un site

= un concentré d'efficacité !

- Des **fiches** faciles à transporter, faciles à utiliser :
  – toute l'année, pour s'évaluer ;
  – avant l'épreuve, pour se remettre en mémoire les points clés du programme.

- Un **dépliant** avec un guide grammatical et un panorama d'histoire des arts.

L'achat de cet ouvrage vous permet d'accéder, **GRATUITEMENT***, aux ressources d'**annabac.com** : fiches de cours, podcasts, quiz, exercices et sujets corrigés...

Dans la collection Fiches Brevet

1. Français 3e
2. Histoire-Géo • Éd. Civique 3e
3. Maths 3e
4. Anglais 3e

*selon conditions précisées sur le site www.annabac.com

5,90 €

44 7147 0
ISBN : 978-2-218-96237-0

Graphisme : Grégoire Bourdin